MITUL INGERULUI CAZUT LA EMINESCU, LAMARTINE SI VIGNY

LE MYTHE DE L'ANGE DÉCHU CHEZ EMINESCU, LAMARTINE ET VIGNY

Prof. Gisèle VanheseFacultatea de Litere, Universitatea din Calabria

Professeur Gisèle VanheseFaculté des Lettres, Université de Calabre

Rezumat:

Studiu comparativ asupra imaginarului la Eminescu, Lamartine si Vigny, textul critic se ocupade analiza literara a unui simbol esential pentruimaginarul literar romantic. Fata personajului, este o imagine ce condenseaza sensul simbolic al apartitei « frumusetti masculine tenebroase ». Pentru viziunea romantica a erosului, acest tip de portret fizic si moral este caracteristic. Arhetipul este Ingerul Cazut. Omul, si in special artstul se incarneaza in aceasta imagine literara.

Cuvinte cheie: ingerul romantic, dinamismul aerian, antropologie, demonism erotic, solutii iconografice, perspectiva gnostica

Atunci cand la Duino, Rilke compune prima sa Elegie, intalneste in cursul cautarii sale etice si estetice, strania figura a Ingerului: « Orice inger este inspaimantator ». Imagine matrice exprimand raporturile intre materie si spirit, pur si impur, vizibil si invizibil, Ingerul se contureaza ca o enigma pe traseul uman. In meditatia religioasa, ca si in creatia artistica, Ingerul ofera o imagine dubla, dualism care defineste, in viziunea lui Gaston Bachelard, orice reverie asupra dinamismului aerian. Inscriindu-se intro constelatie tematica care uneste puritate, lumina, verticalitate, ingerii sunt delicati si binevoitori. Ori dimpotriva, trecrea lor fulguranta pe pamant ii asimileaza acelor vanturi de iarna teribile cantate de Saint-John Perse:

> C'étaient de très grands vents sur toutes faces de ce monde, De très grands vents en liesse par

Résumé:

Étude comparative sur l'imaginaire d'Eminescu, Lamartine et Vigny, le texte critique s'occupe du traitement littéraire d'un symbole essentiel pour l'imaginaire littéraire romantique. Le visage du personnage, c'est une image qui condense le sens symbolique de l'apparition de « la beauté masculine ténébreuse ». Pour la vision romantique de l'éros, ce type de portrait physique et moral est spécifique. L'archétype est l'Ange déchu. L'homme, et en particulier l'artiste, s'incarne dans cette image littéraire.

Mots-clés: l'ange romantique, dynamisme aérien, anthropologie, démonisme érotique, solutions iconographiques, perspective gnostique

Lorsqu'à Duino Rilke compose sa première Elégie, il rencontre, au cours de sa quête éthique et esthétique, l'étrange figure de l'Ange : « Tout ange est effrayant ». Image matricielle exprimant les rapports entre matière et esprit. pur et impur, visible et invisible, l'Ange se dresse comme une énigme sur le chemin de l'homme. Dans la méditation religieuse comme dans la création artistique, l'ange offre un double visage, dualisme qui définit, selon Gaston Bachelard, toute rêverie sur le dynamisme aérien. S'inscrivant dans une constellation thématique qui unit pureté, lumière, verticalité, les anges sont doux et bienveillants. Ou au contraire leur passage fulgurant sur la terre les assimile à ces terribles vents d'hiver que Saint-John Perse a chantés :

> C'étaient de très grands vents sur toutes faces de ce monde, De très grands vents en liesse par le monde, qui n'avaient d'aire ni de gîte,

le monde, qui n'avaient d'aire ni de gîte,

Qui n'avaient garde ni mesure, et nous laissaient, hommes de paille,

En l'an de paille sur leur erre... Ah! oui, de très grands vents sur toutes faces de vivants!

Mediatori intre sensibil si fiinta, clipa si atemporalitate, ingerii traverseaza spatiile religioase inca din cea mai veche antichitate. Ascendenta lor pare sa provina de la grifonul inaripat al civilizatiei asiriene si de la cateva divinitati babilonoene care aveau statutul de trimisi din ceruri, ca si anumiti zei din panteonul egiptean. Influente ce se topesc in substratul biblic, asupra carora vor actiona deasemenea speculatiile legate de mazdeism, gnosticism si platonism pentru a constitui arhetipul angelic in iudaism, crestinism si islamism.

La sfarsitul secolului II apare la Roma, pe un zid al catacombei Priscillei, prima reprezentare a ingerului crestin¹. In tentativa lor de a transforma invizibilul in vizibil, artistii vor adopta diverse solutii picturale — cum ar fi reluarea modelului Nike sau a Victoriei clasice pentru a evoca rapiditatea zborului angelic - si vor culege diverse sugestii mitice, teologice si poetice.

Spirit inaripat, al carui corp este facut din mosteneste reflexiile ingerul suflari. cosmogonice in jur fortelor elementare, aerul si vantul. Ca si Vayu, zeul vantului la indoeuropeni, ingerii sunt omniscienti, purtatori de viata si moarte - dupa ambivalenta numinos -, psihopompi, fecundatori, ghizi ai astrelor. Aceasta ultima functie, fundament asimileaza sabeismului. mesagerul al divinului unei epifanii cosmice. Un intreg curent al poeziei moderne se arata sensibil acestui aspect provenit din credintele antice. La Rilke, in mod deosebit, ingerul - ce anunta un dumnezeu ce va sa vina – devine revelatorul regatului lui Dicible.

Qui n'avaient garde ni mesure, et nous laissaient, hommes de paille, En l'an de paille sur leur erre... Ah ! oui, de très grands vents sur toutes faces de vivants!

Médiateurs entre le sensible et l'être, l'instant et l'intemporel, les anges traversent les espaces religieux depuis la plus haute antiquité. Leur ascendance semble remonter au griffon ailé de la civilisation assyrienne et à quelques divinités de Babylone qui avaient le statut d'envoyés célestes, comme certains dieux du panthéon égyptien. Influences qui se fondent dans le substrat biblique, sur lequel agiront aussi les spéculations issues du mazdéisme, du gnosticisme et du platonisme, pour constituer l'archétype angélique dans le judaïsme, le christianisme et l'islam.

C'est à la fin du II^e siècle qu'apparaît à Rome, sur une paroi de la catacombe de Priscilla, la première représentation de l'ange chrétien³⁸. Dans leur tentative de rendre visible l'invisible, les artistes vont adopter diverses solutions picturales – comme, par exemple, la reprise du modèle de la Nikè ou Victoire classique pour évoquer la rapidité du vol angélique – et accueillir les suggestions du mythe, de la théologie et de la poésie.

Esprit ailé dont le corps est fait de souffles, l'ange hérite des réflexions cosmogoniques autour des puissances élémentaires que sont l'air et le vent. Comme Vayu, dieu du vent chez les indo-européens, les anges sont omniscients, porteurs de vie et de mort l'ambivalence du numineux -, psychopompes, fécondateurs, guides des astres. Cette dernière fonction, fondement du sabéisme, assimile le messager du divin à une épiphanie cosmique. C'est à cet aspect remontant à d'antiques croyances que se montre sensible tout un courant de la poésie moderne. En particulier, chez Rilke, l'ange - annonciateur d'un dieu à venir - devient le révélateur du règne du Dicible.

Démonisme érotique

Demonism erotic

Daca, asa cum sustine Denis de Rougemont. fiecare tema de origine mitica « descrie iruptia dramatica a unei forte sufletesti intro societate bine datatat », putem sa ne interogam asupra semnificatiei profunde ce o imbraca, in secolul XIX, figura Ingerului cazut si reprezentarea masculina pe care el ne-o transmite ca paradigma a frumusetii superlative. Substratul neo-patonician al Romantismului favoriza cautarea tipurilor eterne si concentrarea caracteristicilor lor in cateva arhetipuri care au constituit armatura antropologiei sale. Portretul - aici cel al Ingerului cazut – va tinde catre unitatea sa absoluta. El dezvaluie versantul nocturn al imaginarului romantic, simbolismul mitic al iubirilor Ingerilor, ce este retrait acolo in profunzimea sa esentiala si al carei ultime si explozive marturisiri este Luceafarul de Eminescu.

Fascinat de scenariul dramatic al iubirilor Ingerilor, care incepand de la Moore si Byron, urmareste opera numerosilor scriitori - Eloa de Vigny, La Chute d'un Ange de Lamartine, Le Démon de Lermontov, Căderea dracilor de Heliade-Rădulescu, Luceafărul de Eminescu... - Romantismul insereaza figura angelica intro structura tematica invarianta centrata pe raportul dragostei ce uneste o fiinta umana cu o fiinta supranaturala. Ea este prezenta in capitolul VI al Geneze, ipoteza de pornire pentru gandirea romantica asupra eroticului agelic, precum in mitologiile clasice si in folclor. Ea apare acolo ca expresia nostalgica a fuziunii omului cu natura, in vremea sacra a originilor, cand comunicarea intre cer si pamant nu fusese inca sparta in urma unei greseli de neiertat si cand o forta vitaal unica circula prin toate fiintele.

Dumitru Caracostea a clarificat fundamentele antropologice ale structurii imaginare in care se insereaza mitul iubirilor Ingerilor². Spre deosebire de Max Milner care nu il ia in considerare in frumosul sau articol Le sexe des anges : de l'ange amoureux à l'amante angélique³, Dumitru

Si, comme le soutient Denis de Rougemont, chaque thème d'origine mythique « décrit l'irruption dramatique d'une force de l'âme dans une société bien datée »39, on peut s'interroger sur la signification profonde que revêtent, au XIXe siècle, la figure de l'Ange déchu et la représentation masculine qu'il nous transmet comme paradigme de la beauté superlative. Le substrat néo-platonicien du Romantisme favorisait la quête de types éternels et la concentration de leurs traits en quelques archétypes aui ont constitué l'armature de son anthropologie. Le portrait ici celui de l'Ange déchu - va tendre vers son unité absolue. Il dévoile le versant nocturne de l'imaginaire romantique, en condensant le symbolisme mythique des amours des Anges. qui y est revécu dans sa profondeur signifiante et dont Luceafărul d'Eminescu est l'ultime et éclatant témoignage.

Fasciné par le scénario dramatique des amours des Anges qui, à partir de Moore et de Byron. hante l'œuvre de nombreux écrivains - Eloa de Vigny, La Chute d'un Ange de Lamartine, Le Démon de Lermontov, Căderea dracilor d'Heliade-Rădulescu, Luceafărul d'Eminescu... le Romantisme insère la figure angélique dans une structure thématique invariante centrée sur le rapport amoureux unissant un être humain à un être surnaturel. Elle est présente dans le Chapitre VI de la Genèse, hypotexte de départ pour la réflexion romantique sur l'érotique angélique, ainsi que dans les mythologies classiques et dans le folklore. Elle y apparaît comme l'expression nostalgique de la fusion de l'homme avec la nature, aux Temps sacrés de l'origine, communication entre le ciel et la terre n'avait pas encore été brisée à la suite d'une faute impardonnable et qu'un même élan vital circulait à travers tous les êtres.

Dumitru Caracostea a éclairé les fondements anthropologiques de la structure imaginaire où s'insère le mythe des amours des Anges⁴⁰. A la différence de Max Milner qui ne la prend pas en considération dans son bel article *Le sexe des anges : de l'ange amoureux à l'amante angélique*⁴¹, Dumitru Caracostea a mis en

Caracostea a pus in evidenta aceasta tipologie erotica, totusi fara sa traseze toate consecintele. Intrun prim eseu, intitulat Complexul om-zeiță în folclor și la Eminescu (Le complexe homme-déesse dans le folklore et chez Eminescu), el arata cum un om de pe pamant se ridica la un nivel spiritual mai intens prin dragostea sa pentru o creatura supranaturala. El enumera patru ipoteze din ce in ce mai sublime in folclor si pentru poet: zeita cruda, ondina, creatura din povestea Miron și Frumoasa fără corp, in sfarsit ingerul care reprezinta personajul feminin cel mai idealizat. Caracostea observa ca doar acest ultim motiv a fost admirabil dezvoltat de Eminescu in Înger și demon pe care il inscrie intro serie relativa privind raportul om-zeita. Aeasta inscriere ni se pare partial eronata intrucat si demonul se prezinta ca o creatura supranaturala, ca un inger cazut, si nu ca un om.

In cel de-al doilea eseu al sau, construit simetric pe cel dintai, Conflictul femeie-zeu în mit și la Eminescu (Le conflit femme-dieu dans le mythe et chez Eminescu), Caracostea observa ca, in opozitie cu primul, acest tip de raport a cunoscut o mare celebritate literara. El identifica patu figuri masculine, din ce in ce mai spirituale, apartinand acestei categorii: personajul demonic « zburatorului » (un soi de demon inaripat) sau vampirul; personajul binevoitor, dar cu un aspect monstruos din mitul lui Eros si Psyché; astrul indragostit de o tanara de pe pamant : in sfarsit Luceafar din Luceafărul. Caracostea observa raportul femeie/dumnezeu privilegiat de a fost Romantismul. Eminescu si de tot Originalitatea lui Eminescu consista in faptul ca a facut sa coincida imaginea romantic demonului cu imaginea « zburatorului ». Polaritatea mitica reuneste astfel categoria feminina cea mai spirituala din primul grup studiat de Caracostea (ingerul-femeie sau femeia angelica) cu categoria masculina cea mai putin sublima a celui de-al doilea grup: «zburatorul» ce poseda trasaturi apropiate de demonul

évidence cette typologie érotique, sans toutefois en tirer toutes les conséquences. Dans un premier essai, intitulé Complexul om-zeiță în folclor și la Eminescu (Le complexe hommedéesse dans le folklore et chez Eminescu), il montre comment un homme de la terre s'élève à un niveau spirituel plus intense par son amour pour une créature surnaturelle. Il dénombre quatre hypostases de plus en plus sublimées dans le folklore et chez le poète : la déesse cruelle, l'ondine, la créature du conte Miron si Frumoasa fără corp, enfin l'ange qui représente le personnage féminin le plus idéalisé. Caracostea observe que seul ce dernier motif a été brillamment développé par Eminescu dans *Inger și demon* qu'il inscrit dans la série relative au rapport homme-déesse. Cette inscription nous semble en partie erronée car le démon se présente lui aussi comme une créature surnaturelle, comme un ange déchu, et non comme un homme.

Dans son deuxième essai. construit symétriquement sur le premier, Conflictul femeie-zeu în mit și la Eminescu (Le conflit femme-dieu dans le mythe et chez Eminescu), Caracostea observe que, contrairement au premier, ce type de rapport a connu une grande célébrité littéraire. Il identifie quatre figures masculines, de plus en plus spiritualisées, appartenant à cette catégorie : le personnage démonique du «zburător» (sorte de démon ailé) ou le vampire ; le personnage bienveillant mais à l'aspect monstrueux du mythe d'Éros et de Psyché; l'astre amoureux d'une jeune fille de la terre; enfin Luceafăr de Luceafărul. Caracostea observe que le rapport femme/dieu a été privilégié par Eminescu et par tout le Romantisme. L'originalité d'Eminescu est d'avoir fait coïncider l'image du démon romantique avec l'image du « zburător ». La polarité mythique réunit ainsi la catégorie féminine la plus spiritualisée du premier groupe étudié par Caracostea (l'ange-femme ou la femme angélique) à la catégorie masculine la moins sublimée du deuxième groupe: le « zburător » qui possède des traits proches du romantique. Ange et Epiphanies numineuses dont l'union, exprimée romantic. Inger si Demon. Epifanii numinoase a caror uniune, exprimata intrun simbolic Ange et Démon. Épiphanies numineuses dont l'union, exprimée dans une symbolism, este centrul unei retele de teme obsedante. Dubla figura angelica este supusa a doua regimuri ale imaginarului, diurn si nocturn. Reprezentarea abisala a androginului apare intro maniera exemplara la Vigny, Lamartine si Eminescu.

Vigny. O mitologie a purului si a impurului

Divizata in trei parti - Nastere, Seductie, Cadere - Eloa⁴ de Vigny, publicata in 1823, are drept subject seducerea ingerului Eloa, nascut dintro lacrima a lui Hristos, de catre Satan. ingerul decazut prin excelenta. aceasta Autorul reuneste in opera, principalele teme ale sistemului mitic studiat si reia cele doua tipuri de traditii, cultivata si populara. vehiculand aceasta schema imaginara arhaica. In ceea ce priveste traditia cultivata, in plus fata de influentele literare transmise de catre opeele poetilor englezi, cum ar fi Milton, chiar si numele Eloa este imprumutat de la Klopstock. « Eloa », care desemneaza un (si nu una) inger in La Messiade, evoca lingvistic vocabula « Elohim » prezenta in capitolul Genezei unde este schitata naratiunea iubirilor Ingerilor. Acest termen indica, in textul biblic, «Fii lui Dumnezeu» care au sedus fiicele oamenilor..

Pe de alta parte, deelam ca un ecou ale credintelor populare in versurile ce descriu trecerea lui Eloa pe pamant:

Tes soins ne sont-ils pas de surveiller les âmes,

Et de parler, le soir, au cœur des jeunes femmes;

De venir comme un rêve en leurs bras te poser,

Et de leur apporter un fils dans un baiser? (v. 391-394)

Remarcam in acest pasaj neglijat de critici,

dans une symbolique hiérogamique, est le noyau d'un réseau de thèmes obsédants. Double figure angélique, soumise aux deux régimes de l'imaginaire, diurne et nocturne. Représentation abyssale de l'androgyne, qui apparaît de façon exemplaire chez Vigny, Lamartine et Eminescu.

Vigny. Une mythologie du pur et de l'impur

Divisé en trois parties - Naissance, Séduction, Chute – Eloa⁴² de Vigny, publié en 1823, a comme sujet la séduction de l'Ange Eloa, née d'une larme du Christ, par Satan, l'Ange déchu par excellence. L'auteur réunit, dans cette œuvre, les principaux thèmes du système mythique étudié et reprend les deux types de traditions, cultivée et populaire, véhiculant ce schème imaginaire archaïque. En ce qui concerne la tradition cultivée, en plus des influences littéraires exercées par les œuvres des poètes anglais, comme Milton, le nom même d'Eloa est emprunté à Klopstock. « Eloa », qui désignait un (et non une) ange dans La Messiade, évoque linguistiquement le vocable « Elohim » présent dans le chapitre de la Genèse où est ébauchée la narration des amours des Anges. Ce terme indique, dans le texte biblique, les «Fils de Dieu» qui séduisirent les filles des hommes.

D'un autre côté, on décèle comme un écho des croyances populaires dans les vers qui décrivent le passage d'Eloa sur la terre :

Tes soins ne sont-ils pas de surveiller les âmes,

Et de parler, le soir, au cœur des ieunes femmes :

De venir comme un rêve en leurs bras te poser,

Et de leur apporter un fils dans un baiser? (v. 391-394)

On remarque, dans ce passage négligé par les critiques, que le rôle d'Eloa est curieusement un rôle masculin identique à celui du génie ailé des légendes. S'agit-il d'une trace de la genèse si complexe de cette œuvre où Eloa était ca rolul lui Eloa este curios un rol masculin identic cu acela al geniului inaripat din legende. Este oare vorba de o urma a genezei atat de complexa a acestei opere in care Eloa era mai intai un inger? Sau mai degraba poemul fiind un univers verbal ce povesteste aceeasi istorie in diferite feluri, in acelasi moment si in mai multe reprize, am putea sa ne gasim in prezenta unei teme deosebit de obsedanta la Vigny, aceea a demonismului erotic.

Ca si la ceilalti autori luati in considerare, Eloa coincide cu idealul feminin care domina Romantismul. Ea este fiica luminii. Vigny o compara cu « o tanara stea » (v. 755), apropiere sugerata de catre Biblie si mai ales de speculatiile Sabeismului unde sunt venerate cei sapte ingeri guvernand cele sapte planete. O reverie asupra aerianului si verticalitatii traverseaza intreg poemul:

Son beau front est serein et pur comme un beau lys,

Et d'un voile d'azur il soulève les plis;

Ses cheveux partagés, comme des gerbes blondes [...] (v. 53-55).

Din contra, situat sub regimul nocturn al imaginarului, portretul Ingerului Cazut condenseaza toate elementele pe care descrierea lui Eloa le exclusese. In opozitie cu dinamismul ascensional, ce conferea zborului o conotatie etica de ascetism si puritate, miscarea decaderii – fie ea caderea originala a lui satan ori greseala lui Eloa – coincide cu patarea morala. Corpul aerian al Ingerului devine opac:

Il trouve un air moins pur; là passent des nuages,

Là tournent des vapeurs, serpentent des orages (v. 231-232).

Satan nu este descris in zbor, ci intro misterioasa imobilitate in timpul primei sale

d'abord un ange? Ou plutôt le poème étant un univers verbal qui raconte la même histoire de différentes façons, au même moment et à plusieurs reprises, il se pourrait bien que nous nous trouvions en présence d'un thème particulièrement obsédant chez Vigny, celui du démonisme érotique.

Comme chez les autres auteurs pris en considération, Eloa coïncide avec l'idéal féminin qui domine le Romantisme. Elle est fille de la lumière. Vigny la compare à une « jeune étoile » (v. 755), rapprochement suggéré par la Bible et surtout par les spéculations du Sabéisme où sont vénérés les sept Anges gouvernant les sept planètes. Une rêverie de l'aérien et de la verticalité traverse tout le poème :

Son beau front est serein et pur comme un beau lys,

Et d'un voile d'azur il soulève les plis;

Ses cheveux partagés, comme des gerbes blondes [...] (v. 53-55).

Au contraire, situé sous le régime nocturne de l'imaginaire, le portrait de l'Ange déchu condense tous les éléments que la description d'Eloa avait exclus. En opposition au dynamisme ascensionnel, qui conférait au vol une connotation éthique d'ascétisme et de pureté, le mouvement de la descente – qu'elle soit chute originelle de Satan ou faute d'Eloa – coïncide avec la souillure morale. Le corps aérien de l'Ange s'opacifie :

Il trouve un air moins pur; là passent des nuages,

Là tournent des vapeurs, serpentent des orages (v. 231-232).

Satan n'est pas dépeint en vol, mais dans une mystérieuse immobilité lors de sa première apparition à Eloa:

A sa lueur de rose un nuage embaumé

Montait en longs détours dans un

aparitii la Eloa:

A sa lueur de rose un nuage embaumé

Montait en longs détours dans un air enflammé,

Puis lentement forma sa couche d'ambroisie,

Pareille à ses divans où dort la molle Asie.

Là, comme un Ange assis, jeune, triste et charmant,

Une forme céleste apparut vaguement (v. 321-326).

Daca initial, artistii au pictat corpul imaterial al Ingerului prin nori – una dintre solutiile iconografice pentru a transforma invizibilul in vizibil – ei uita in Renastere aceasta semnificatie simbolica. Norii devin astfel o perna pe care se sprijina Ingerul. La Vigny, Satan seamana cu un sultan ce se odihneste pe un pat sau cu bogatii sirieni pe care i-a descris in Daphné. Vis oriental de voluptate ce n-a incetat sa fascineze imaginarul occidental:

Le jeune homme inconnu mollement s'appuyait Sur ce lit de vapeurs qui sous ses bras fuyait (v. 353-354).

Obscuritatea parului marcheaza, ca si la Eminescu si la Lamartine, trecerea de la un regim diurn la regimul nocturn al imaginarului. Inainte de razvratirea sa Satan era un « copil al luminii » (v. 243) care purta « printre pletele lui de aur » ca un diamant « Lucifer steaua matinala » (v. 112). Aceasta luminozitate se transforma in obscuritate in timpul unei ipostaze satanice :

Tel retrouvant ses maux au fond de sa mémoire,

L'Ange maudit pencha sa chevelure noire (v. 663-664).

Poetul se opreste asupra descrierii

air enflammé,

Puis lentement forma sa couche d'ambroisie.

Pareille à ses divans où dort la molle Asie.

Là, comme un Ange assis, jeune, triste et charmant.

Une forme céleste apparut vaguement (v. 321-326).

Si originairement, les artistes ont peint le corps immatériel de l'Ange par des nuées – une des solutions iconographiques pour rendre visible l'invisible – ils oublient à la Renaissance cette signification symbolique. Les nuages deviennent alors un coussin sur lequel s'appuie l'Ange. Chez Vigny, Satan ressemble à un sultan se reposant sur un lit d'apparat ou aux riches Syriens qu'il a décrits dans Daphné. Rêve oriental de volupté qui n'a cessé de fasciner l'imaginaire d'Occident:

Le jeune homme inconnu mollement s'appuyait Sur ce lit de vapeurs qui sous ses bras fuyait (v. 353-354).

L'obscurcissement de la chevelure marque, comme chez Eminescu et chez Lamartine, le passage du régime diurne au régime nocturne de l'imaginaire. Avant sa rébellion, Satan était un « enfant de la lumière » (v. 243) qui portait, « parmi ses cheveux d'or » (v. 114), comme un diamant « Lucifer l'étoile matinale » (v. 112). Cette luminosité se transmute en noirceur lors de l'hypostase satanique :

Tel retrouvant ses maux au fond de sa mémoire,

L'Ange maudit pencha sa chevelure noire (v. 663-664).

Le poète s'attarde sur la description de la chevelure: « Ses cheveux étaient noirs, mais pressés d'un bandeau » (v. 357), le terme « bandeau » étant ici synonyme de couronne. Le « mais » nous alerte, « comme s'il y avait là, observe François Germain, une obscure

parului : « Pletele sale erau negre, dar legate cu o panglica »(v. 357), termenul « panglica » fiind aici sinonim cu coroana. « Daca » ne alerteaza, « ca si cand ar fi fost acolo, observa François Germain, o obscura contradictie»⁵ in care se confrunta rezistenta si fascinatia. Aceeasi miscare de negare caracterizeaza cateva versuri din Chant de Suzanne au bain: « Daca parul meu este sunt alba si frumoasa ». negru, eu Transformarea frazei din Cantique des Cantiques (« nigra sed formosa ») dezvaluie din nou in ce sens al erosului blestemat se orienteaza reveria lui Vigny centrata asupra parului. Ingerul cazut are drept regat noaptea si drept suveraneitate legaturile de intimitate si atractie ale corpurilor. Precum Ingerul din a treia Elegie a lui Rilke, el este « le grand Dieu-Fleuve, coupable et caché, du sang » Dumnezeu-Fluviu, vinovat ascuns, de sange):

Sur l'homme j'ai fondé mon empire de flamme

Dans les désirs du cœur, dans les rêves de l'âme,

Dans les liens des corps, attraits mystérieux,

Dans les trésors du sang, dans les regards des yeux (v. 427-430).

Precum Nerval si Tieck, Vigny regaseste inversiuni nocturne ». marii Noaptea se prezinta ca « un loc privilegiat al comuniunii de neinteles, ea este jubilatie dionisiaca »⁶. In timpul apelului sau la o reintoarcere inaltatoare dar distructiva catre spatiul initial de fuziune, Ingerul decazut devine o creatura elementara ce animeaza aceste substante-mame ce polarizeaza reveria si poemul. «Sufletul naturii» (v. 457), Spiritul Pamantului. Un pamant daruit fortelor senzuale, unde umbra se confunda cu parul sumbru al divinitatilor nocturne. « Noaptea terestra » a lui Satan este o initiere in voluptate:

Innombrables Esprits, nous

contradiction »43 où s'affrontent résistance et fascination. Le même mouvement dénégation caractérise quelques vers du Chant de Suzanne au bain: «Si mes cheveux sont noirs, moi je suis blanche et belle ». La transformation de la phrase du Cantique des Cantiques (« nigra sed formosa ») dévoile à nouveau dans quel sens de l'éros maudit s'oriente la rêverie de Vigny centrée sur la chevelure. L'Ange déchu a comme règne la nuit et comme souveraineté les liens de l'intimité et l'attraction des corps. Tel l'Ange de la troisième Elégie de Rilke, il est « le grand Dieu-Fleuve, coupable et caché, du sang »:

Sur l'homme j'ai fondé mon empire de flamme

Dans les désirs du cœur, dans les rêves de l'âme,

Dans les liens des corps, attraits mystérieux,

Dans les trésors du sang, dans les regards des yeux (v. 427-430).

Comme Nerval, comme Tieck, Vigny retrouve «l'intuition de la grande inversion nocturne ». La Nuit se présente comme « le lieu privilégié de l'incompréhensible communion, elle est jubilation dionysiaque »⁴⁴. Lors de son appel à un retour envoûtant mais destructeur vers l'espace fusionnel originaire, l'Ange déchu devient une créature élémentaire animant ces substances-mères qui polarisent la rêverie et le poème. « Âme de la nature » (v. 457), Esprit de la Terre. Une terre livrée aux puissances sensuelles, où l'ombre se confond avec la chevelure sombre des divinités nocturnes. La « nuit terrestre » de Satan est une initiation à la volupté:

Innombrables Esprits, nous volons dans les ombres

En secouant dans l'air nos chevelures sombres (v. 451-452).

L'Ange tombé ressemble lui-même à un jeune dieu de la végétation (v. 325). Au-delà du mythe biblique, réaffleurent d'antiques volons dans les ombres En secouant dans l'air nos chevelures sombres (v. 451-452).

Ingerul cazut seamana el insusi cu un tanar zeu al vegetatiei (v. 325). Dincolo de mitul biblic, reinfloresc credinte antice care, dupa Mircea Eliade, au aparut in neolitic odata cu nasterea agriculturii. Ontologie imemoriala centrata pe drama agro-lunara, fundamenteaza homologia intre «noapte, fecundare, moarte, initiere, resurectie »'. Personajul central al acestor mituri nu mai este Tatal atotputernic, ci Fiul care « va fi o traducere tardiva a androginului primitiv al divinitatilor lunare »8, androgin ale carui vestigii le descoperim in portretul lui Satan, al lui Cédar si al Luceafarului. Incepand din Romantism, care privilegiaza scenariul primordial al revoltei impotriva Tatalui, simbolul Fiului va lua din ce in ce mai multa importanta. Satan este cel ce s-a ridicat impotriva lui Dumnezeu gelos si care incurajeaza pe Eloa sa repete acelasi gest razvratit.

In perspectiva gnostica si chiar maniheana, Ingerul Eloa « simbolizeaza sufletul uman, Satan pe de o parte lumea materiala, conditia umana, uniunea lor incarnarea sufletului in corp »⁹. Caderea — titlul ultimei sectiuni — este prin urmare dublu gravata in centrul operei : caderea Ingerului-suflet, ce repeta prima cadere a lui Lucifer, « celmai frumos dintre Ingeri ».

Aparent Romanticii au reluat tema biblica a iubirii ingerilor pentru a-si exprima propria obsesie privind demonismul erotic. Totusi, convergentele pe care le decelam in operele celor care au tratat aceasta tematica presupun recursul la un mit fondator chiar mai arhaic. Fara indoiala, ar trebui sa deducem in cazul lui Vigny, ca si in cazul lui Eminescu o influenta din mitologia indiana propagata prin eforturile eruditilor si speculatiile Iluministilor. In aceste *Note* la traducerea lui *Caïn* de Byron, Fabre d'Olivet pune in evidenta cea dintai lupta intre demoni si ingeri. «Razboiul Zeilor» pe

croyances qui, selon Mircea Eliade, sont apparues au néolithique avec la naissance de l'agriculture. Ontologie immémoriale centrée le drame agro-lunaire, aui l'homologie entre «nuit, fécondité, mort, initiation, résurrection »⁴⁵. Le personnage central de ces mythes n'est plus le Père toutpuissant, mais le Fils qui « serait une traduction tardive de l'androgynat primitif des divinités lunaires »46, androgynat dont on découvre des vestiges dans le portrait de Satan, de Cédar et de Luceafăr. A partir du Romantisme, qui privilégie le scénario primordial de la révolte contre le Père, le symbole du Fils va prendre de plus en plus d'importance. Satan est celui qui s'est soulevé contre le Dieu jaloux et qui entraîne Eloa à répéter le même geste séditieux. Dans la perspective gnostique et même manichéenne, l'Ange Eloa « symbolise l'âme humaine, Satan pour une part le monde de matière, la condition humaine, leur union l'incarnation de l'âme dans le corps »⁴⁷. La Chute – titre de la dernière section – est donc doublement gravée au cœur de l'œuvre : chute de l'Ange-âme, qui répète la première chute de Lucifer, le « plus beau des Anges ».

Apparemment les Romantiques ont repris à la Bible le thème des amours des Anges pour exprimer leur propre hantise en ce qui concerne démonisme érotique. Pourtant convergences que l'on décèle dans les œuvres de ceux qui ont traité cette thématique supposent le recours à un mythe fondateur plus archaïque encore. Sans doute faut-il imaginer pour Vigny, comme pour Eminescu, une influence de la mythologie de l'Inde propagée par les travaux des érudits et les spéculations des Illuminés. Dans ses Notes à la traduction du Cain de Byron, Fabre d'Olivet met en évidence le combat premier entre les démons et les anges. « Guerre des dieux » que Gilbert Durand situe à la racine de tout mythe. Fabre d'Olivet conteste que la chute des Anges ait fait originairement partie de la Cosmogonie hébraïque. Il ajoute que « ce qui aurait donné naissance à ce dogme était une antique tradition cosmogonique des Hindoux, dans laquelle on apprenait que, dès l'origine du Monde, les

care Gilbert Durand il situeaza la radacina oricarui mit. Fabre d'Olivet contesta caderea parte initial facand Cosmogonia ebraica. El adauga «ce ar fi dat nastere acestei dogme era o antica traditie cosmogonica a hindusilor, in care aflam ca la originea Lumii, spiritele din Sudul pamantului Nordul si impartite. »¹⁰. Lupta intre cele doua rase divine se soldeaza cu infrangerea celor din Sud. lupta initiala ce va domina si reflexia lui Nerval.

La autorii studiati, uniunea intre parteneri opusi, ce iau figurile emblematice ale Ingerului si Demonului este aproape intotdeauna perceputa ca o transgresiune, dorita si temuta, a separarii radicale impusa de ordinul divin. Aceasta profanare a interzisului provoaca mania lui Dumnezeu, asa cum Vigny o evoca in Le Déluge:

Souvent, fruit inconnu d'un orgueilleux mélange,

Au sein d'une mortelle on vit le fils d'un Ange.

Le crime universel s'élevait jusqu'aux cieux.

Dieu s'attrista lui-même détourna les yeux (v. 33-36).

« Amestecul » criminal – mare mit manihean atribuit de Basilide persilor - tipic regimului nocturn al imaginarului, a obsedat constiinta romantica care si-a exprimat cu mitul iubirilor Ingerilor, obsesiile cele mai obscure. Ingerul decazut simbolizeaza in special corpul inlantuit de materie si tenebre. Mai multe imagini se concentreaza in prefata din Eloa, in jurul temei parului ce il obsedeaza si pe Eminescu. Intro schita in proza, uniunea carnala a lui Eloa cu Satan este semnificata metonimic, dupa o retorica a elipsei si reticentei, prin uniunea pletelor. Viziunea propune izomorfismul dintre par si apa analizat de Gaston Bachelard. « Ajunge, scrie el, ca un par despletit sa cada - curga pe umeri goi pentru a reanima tot simbolismul apelor »11:

Génies du Nord et du Sud de la terre étaient divisés »⁴⁸. La lutte entre les deux races divines se solde par la défaite des Génies du Sud, lutte originelle qui hantera aussi la réflexion de Nerval.

Chez les auteurs étudiés, l'union entre partenaires opposés, qui prennent les figures emblématiques de l'Ange et du Démon, est presque toujours perçue comme une transgression, désirée et crainte, de la séparation radicale voulue par l'ordre divin. Cette profanation de l'interdit provoque la colère de Dieu, comme Vigny l'évoque dans Le Déluge:

Souvent, fruit inconnu d'un orgueilleux mélange,

Au sein d'une mortelle on vit le fils d'un Ange.

Le crime universel s'élevait jusqu'aux cieux.

Dieu s'attrista lui-même et détourna les yeux (v. 33-36).

Le «mélange» criminel - grand mythe manichéen que Basilide attribue aux Perses typique du régime nocturne de l'imaginaire, a hanté la conscience romantique qui a exprimé. avec le mythe des amours des Anges, ses obsessions les plus obscures. L'Ange déchu symbolise en particulier le corps enchaîné à la matière et aux ténèbres. Plusieurs images se concentrent, dans l'avant-texte d'Eloa, autour du thème de la chevelure qui obsède aussi Eminescu. Dans une ébauche en prose, l'union charnelle d'Eloa avec Satan est signifiée métonymiquement, selon une rhétorique de l'ellipse et de la réticence, par l'union des cheveux. La vision propose l'isomorphisme, qu'a analysé Bachelard, entre la chevelure et l'eau. « Il suffit, écrit-il, qu'une chevelure dénouée tombe - coule - sur des épaules nues pour que se réanime tout le symbole des eaux »49:

> ... sa tête tomba sur la tête de l'Archange maudit. Sitôt que les boucles des cheveux noirs furent

... sa tête tomba sur la tête de l'Archange maudit. Sitôt que les boucles des cheveux noirs furent confondues avec les tresses blondes comme deux fleuves, on ne vit plus rien qu'un nuage de lumière où s'agitaient quatre ailes rapides¹².

In studiul sau asupra simbolismului acvatic din Eloa, Yolande Legrand afirma ca « Eloa Satan sustin destinul undei Divergenta lor, aceea care exista intre unda pura si unda neagra dispare, atunci cand, prin unificarea lor si absorbirea undei pure de catre cea neagra, destinul lor se implineste.»¹³. Apa care se inchide la culoare, este legata de tematica impuritatii si a mizeriei care a simbolizat intotdeauna raul. « Apa impura, pentru inconstient este un receptacul de mal »14 observa Gaston Bachelard. Undele tenebroase conduc cei doi amanti spre disolutia finala. Dar aceasta miscare heraclitiana este oare o devenire a intunericului? «Norul de lumina» pare chiar sa marcheze triumful final al puritatii asupra raului, dupa un tel initial pe care Vigny nu-l va atinge niciodata.

Lamartine. De la tentatie la cadere

Epopee evocand dragostea ingerului Cédar pentru Daïdha, fiica lui Caïnites, La Chute d'un Ange¹⁵ (1838) de Lamartine se incadreaza in structura mitica sugerata nu numai de titlul sau, dar si de diverse trasaturi care o inscriu aici aproape inconstient. Sigur, Cédar din punct de vedere spiritual nu apartine demoniacului. Totusi, descrierea sa fizica il asimileaza fara indoiala figurii Ingerului Cazut. Nu vom cunoaste niciodata forma idealizata, invizibila a lui Cédar inaintea caderii sale. Lamartine il schiteaza in a doua Viziune, chiar dupa incarnarea sa, materia pastrandu-se inca precum o reflectie a originii sale divine:

confondues avec les tresses blondes comme deux fleuves, on ne vit plus rien qu'un nuage de lumière où s'agitaient quatre ailes rapides⁵⁰.

Dans son étude sur la symbolique aquatique d'Eloa, Yolande Legrand affirme qu'« Eloa et Satan subissent le destin de l'onde [...]. Leur divergence, celle qui existe entre l'onde pure et l'onde noire, disparaît, lorsque, par leur unification et l'absorption de l'onde claire par 1'onde noire, leur destin s'accomplit »⁵¹. L'eau qui s'enténèbre, qui se « stymphalise », est reliée à la thématique de l'impureté et de la souillure qui, depuis la nuit des temps, ont symbolisé le mal. «L'eau impure, pour l'inconscient, est un réceptacle du mal »52 reconnaît Gaston Bachelard. Les ondes ténébreuses emportent les deux amants vers la finale. Mais ce mouvement dissolution héraclitéen est-il un devenir de la noirceur? Le « nuage de lumière » semble en effet marquer le triomphe final de la pureté sur le mal, selon un dessein initial que Vigny ne réalisera pourtant jamais.

Lamartine. De la tentation à la chute

Epopée racontant l'amour de l'Ange Cédar pour Daïdha, la fille des Caïnites, La Chute d'un Ange⁵³ (1838) de Lamartine s'insère dans la structure mythique envisagée, non seulement par son titre, mais aussi par divers traits qui l'y inscrivent presque inconsciemment. Certes, Cédar spirituellement n'appartient pas au démoniaque. Pourtant sa description physique l'assimile sans aucun doute à la figure de l'Ange déchu. Nous ne connaîtrons jamais la forme idéalisée, invisible, de Cédar avant sa chute. Lamartine le dépeint, dans la deuxième Vision, juste après son incarnation, la matière gardant encore comme un reflet de son origine divine:

Son regard doux nageait dans un azur moins pâle; Sa lèvre gracieuse avait un pli plus Son regard doux nageait dans un azur moins pâle;

Sa lèvre gracieuse avait un pli plus mâle,

Les boucles d'or bruni de ses épais cheveux

Roulaient en flots plus courts sur un cou plus nerveux (p. 842).

Aceasta evocare se termina printr-o imagine care condenseaza sensul simbolic al aparitiei nascut din « precum un zeu sculptorului », imaginea fiind reluata in timpul unui ultim portret in a noua Viziune (pp. 979-980). Metafora marmoreana este frecvent activa in descrierile frumusetii angelice, cum vom constata si la Eminescu si leaga reprezentarea corpului de statuile grecesti. « Marmura este prin excelenta piatra fara viata – recunoaste Thévenoz. Deasemenea el reprezinta materialul electiv al fantasmei [...]. El ii da halucinatiei o consistenta precisa si tangibila» 16.

In a doua si a patra *Viziune*, Daïdha evoca, drept caracteristica a frumusetii angelice, « parul de aur » de Cédar (p. 900), poetul conferind materiei pretioase, ca la Eminescu, valorile simbolice de noblete, frumusete, puritate. In ceea ce priveste ochii, doar in timpul primei descrieri culoarea lor este precizata: « azurul ».

Totusi incepand cu a noua *Viziune*, fara ca poetul sa anunte sau sa justifice, observam o mutatie radicala a portretului ingerului care a fost mereu ignorata de exegetii lui Lamartine. Pletele blonde se intuneca, privirea nu mai este albastra, ci devine « inflacarata », cu o puternica polarizare asupra simbolismului focului:

Ils contemplaient Cédar immobile à ses pieds, Embrassant des deux bras ses genoux repliés, Et, comme pour cacher l'âme sur sa figure, Laissant pendre en flots courts sa noire chevelure (p. 979).

mâle,

Les boucles d'or bruni de ses épais cheveux

Roulaient en flots plus courts sur un cou plus nerveux (p. 842).

Cette évocation se termine par une image qui condense le sens symbolique de l'apparition : « ainsi qu'un dieu sorti du ciseau du sculpteur », l'image étant reprise lors d'un dernier portrait dans la neuvième *Vision* (pp. 979-980). La métaphore marmoréenne est fréquemment active dans les descriptions de la beauté angélique, comme nous le constaterons aussi chez Eminescu, et relie la représentation du corps à la statuaire grecque. « Le marbre est par excellence la pierre sans vie — reconnaît Thévenoz. Aussi représente-t-il le matériau électif du phantasme [...]. Il donne à l'hallucination une consistance précise et tangible »⁵⁴.

Dans la deuxième et la quatrième Vision, Daïdha évoque, comme caractéristique de la beauté angélique, les « cheveux d'or » de Cédar (p. 900), le poète conférant à la matière précieuse, comme chez Eminescu, les valeurs symboliques de noblesse, beauté, pureté. Quant aux yeux, c'est seulement lors de la première description que leur couleur est précisée : l'« azur ».

Pourtant à partir de la neuvième *Vision*, sans que le poète l'annonce et la justifie, on observe une mutation radicale du portrait de l'Ange, qui a toujours été ignorée par les exégètes lamartiniens. Les cheveux blonds s'obscurcissent, le regard n'est plus « bleu », mais devient « flamboyant », avec une forte polarisation sur le symbolisme du feu :

Ils contemplaient Cédar immobile à ses pieds,

Embrassant des deux bras ses genoux repliés,

Et, comme pour cacher l'âme sur sa figure,

Laissant pendre en flots courts sa noire chevelure (p. 979).

Parul a devenit negru ca in episodul inchisorii (a doua *Viziune*) — « ses cheveux épars, mêlés, souillés, tordus, / Flottaient en noirs flocons sur la terre épandus » (p. 1023) — si in final in a cincea si ultima *Viziune*:

Le vent qui fraîchissait, soufflant à leur figure,
Ballotait de Cédar la noire chevelure,
Et la faisait fouetter et claquer sur son dos
Avec un bruit pareil au claquement des flots (p. 1067).

Paralel, tot aici, portretul lui Daïdha trece de la o reprezentare corporala axata pe teluric la o prezenta aeriana atunci cand Cédar efectueaza traseul carnal invers. Daïdha, fiica a pamantului, ajunge sa coincida cu femeia angelica si Cédar cu modelul de frumusete masculina demonica. Putem crede ca aceasta schimbare in reprezentarea lui Cédar a condus la transformarea complementara a tinerei femei : Daïdha, cu parul negru devine brusc blonda la jumatatea operei. Portretul feminin uneste de acum inainte azurul si auritul, expresii ale luminii si elementul aerian ca la Eloa si Catalina. Daca, asa cum credem noi, ideea de cadere erotica a atras dupa sine, chiar in compozitia poemului lamartinian, o a doua mutatie fizica a Ingerului, aceasta a determinat la randul sau , o metamorfoza a partenerului feminin...

Aceasta ultima transformare este totusi departe de a fi coerenta pentru Ingerul Cédar. De fapt, la inceput Daïdha poseda un splendid par negru, simbol al apartenentei sale la terestru si sensibil, care o opune Ingerului si radiatiei epifanice a luminii ce emana « par de aur ».Dar imediat parul Daïdhei este comparat, din a noua *Viziune* cu « o spuma de aur » in momentul in care poetul descrie « plutirile scurte ale parului negru » al lui Cédar. Parul Daïdhei va redeveni totusi negru (p. 1039) si apoi

La chevelure est devenue noire comme lors de l'épisode de la prison (douzième *Vision*) – « ses cheveux épars, mêlés, souillés, tordus, / Flottaient en noirs flocons sur la terre épandus » (p. 1023) – et enfin dans la quinzième et dernière *Vision*:

Le vent qui fraîchissait, soufflant à leur figure,
Ballotait de Cédar la noire chevelure,
Et la faisait fouetter et claquer sur son dos
Avec un bruit pareil au claquement des flots (p. 1067).

Parallèlement, toujours dans la neuvième Vision, le portrait de Daïdha passe d'une représentation corporelle axée sur le tellurique à une présence aérienne alors que Cédar effectue le trajet charnel inverse. Daïdha, fille de la terre, arrive à coïncider avec la femme angélique et Cédar avec le modèle de la beauté masculine démonique. On peut penser que ce changement dans la représentation de Cédar a entraîné la transformation complémentaire de la jeune femme : Daïdha, à la chevelure noire, devient brusquement blonde à la moitié de l'œuvre. Le portrait féminin unit dorénavant l'azur et le doré, expressions de la lumière et de l'élément aérien, comme chez Eloa et Cătălina. Si, comme nous le croyons, l'idée de chute érotique a entraîné, dans la composition même du poème lamartinien, une deuxième mutation physique de l'Ange, celle-ci a déterminé, à son tour, une métamorphose du partenaire féminin. Cette dernière transformation est toutefois loin d'être aussi cohérente que pour le portrait de l'Ange Cédar. En effet, au début Daïdha possède une splendide chevelure noire, symbole de son appartenance au terrestre et au sensible, qui l'oppose à l'Ange et au rayonnement épiphanique de la lumière qui émane des «cheveux d'or ». Mais ensuite la chevelure de Daïdha est comparée, dans la neuvième Vision, à une « écume d'or » au moment où le poète décrit les « flots courts [de la] noire chevelure » de Cédar. Les cheveux de

definitiv blond, la final cand Cédar va manui parul tinerei femei ca pe un « drapel aurit » (p. 1050). Acesta fusese miseleste taiat de catre Lakmi care se impodobise cu el pentru a-l amagi pe Cédar si a-i rapi o noapte de iubire. Parul este deci la Lamartine, un simbol al fiintei si devine intrun fel metonimie a erosului ca la Vigny si la Eminescu.

Aceasta oscilatie, in ceea ce priveste feminin. este fara indoiala portreutl provocata de tensiunile intre idealul lui Lamartine – femeia dorita pentru el pare sa aiba parul negru - si universul mitic pe care il presimtea si caruia vroia sa ii ramana fidel. Spre deosebire de ceea ce erau ei la Daïdha si Cédar operei, inceputul reconstituie in ciuda ezitarilor poetului, cuplul romantic tipic ce opune incepand din a noua Viziune, un om « tenebros » cu ochi si par sumbru unei femei «angelice» si blonde. Principiul coincidentia oppositorum, manifesta plenitudinea actualizeaza prin uniunea dragostei conceputa ca reintoacere la intregul pierdut. Androginul ar fi expresia cea mai arhaica si universala.De altfel relevam urme ale unui androgin primitiv in descrierea lui Cédar (p. 859, p. 1032), asa cum la Vigny Eloa este definita ca « un » inger si la Eminescu unde dublul portret al Luceafarului reconstituie unitatea primordiala pierduta, prima ipostaza corespunzand femininului(ale carui atribute, in mod deosebit parul aurit, vor fi transferate Catalinei) si a doua femininului.

In analiza sa privind reprezentarea corpului, John E. Jackson pune in evidenta « mecanismul de despartire suportat de conceptie, suntem tentati sa spunem, constructia erotica a lui Lamartine ». Pentru critic, Cédar si Nemphed uriasul sunt personaje paradigmatice a doua conceptii antagoniste a erosului. «Opunand astfel ingerul si bestia – continua Jackson – lasa clar sa se inrevada maniera conflictuala pe care o are pentru a intelege raporturile intre spiritualitate si sexualitate. »17. Totusi, ceea ce Jackson nu a relevat, este faptul ca acest

Daïdha redeviendront pourtant noirs (p. 1039) et puis définitivement blonds, à la fin, lorsque Cédar brandira la chevelure de la jeune femme comme un « étendard doré » (p. 1050). Elle avait été traîtreusement coupée par Lakmi qui s'en était parée pour leurrer Cédar et lui arracher une nuit d'amour. La chevelure est donc bien, chez Lamartine, le symbole de l'être même et devient, en quelque sorte, une métonymie de l'éros comme chez Vigny et chez Eminescu.

Cette oscillation, en ce qui concerne le portrait féminin, est sans doute provoquée par les tensions entre l'idéal de Lamartine - la femme désirable pour lui semble avoir les cheveux noirs – et l'univers mythique qu'il pressentait et auguel il voulait souterrainement rester fidèle. A la différence de ce qu'ils étaient au début de l'œuvre, Daïdha et Cédar reconstituent, malgré les hésitations du poète, le couple romantique typique opposant, à partir de la neuvième Vision, un homme «ténébreux» aux veux et cheveux sombres et une « angélique » et blonde. Le principe de la coincidentia oppositorum, qui manifeste la plénitude de l'être, s'actualise à travers l'union amoureuse conçue comme retour à la totalité perdue. L'androgynie en serait l'expression la plus archaïque et la plus universelle. On relève par ailleurs des traces d'un androgynat primitif dans la description de Cédar (p. 859, p. 1032), ainsi que chez Vigny où Eloa est définie comme «un » ange et chez Eminescu dont le double portrait de Luceafăr reconstitue l'unité primordiale perdue, la première hypostase correspondant au féminin (dont les attributs, en particulier la chevelure dorée, passeront à Cătălina) et la seconde au masculin.

Dans son analyse de la représentation du corps, John E. Jackson met en évidence « le mécanisme de clivage qui supporte la conception, on est tenté de dire, la construction érotique de Lamartine ». Pour le critique, Cédar et Nemphed le géant sont les personnages paradigmatiques de deux conceptions antagonistes de l'éros. « En opposant ainsi l'ange à la bête – continue Jackson – l'auteur laisse clairement entrevoir la manière toute

clivaj traverseaza si legatura amoroasa dintre si Daïdha si introduce tema culpabilitatii si a Raului chiar in acest raport. Motivul caderii Ingerilor repeta deja pe cel al caderii adamice. « In traditia evreilor scrie Gilbert Durand - caderea lui Adam se repeta in caderea ingerilor rai. Cartea lui Hénoch ne povesteste cum ingerii « sedusi de fiicele oamenilor », coboara pe pamant se unesc cu seducatoarele lor si creaza giganti»¹⁸. Cédar, ingerul pazitor al Daïdhei, urmand chemarea tinerei fete - exact ca si in Luceafarul – trece de la invizibil la vizibil. Caderea sa in materie o repeta pe cea mai indepartata in timp, a altor ingeri, la care se refera intr-o maniera voalata inainte de a urma aceeasi cale (p. 832).

In Diavolul in literatura franceza, Max Milner notase ca « greseala lui Cédar sentinta care il frapeaza o specifica clar este aceea de a fi coborat pe scara fiintei, de a fi preferat incarnarea in defavoarea purei spiritualitati.»¹⁹. evocarea acestei caderi imprumuta de fapt caile unei scheme mitice specifice. Fiica, ea insasi de o rasa blestemata - Caïnites (p. 846) - Daïdha a provocat caderea lui Cédar prin frumusetea sa. In ceea ce il priveste pe Cédar, el vine sa perturbeze somnul tinerei manifestandu-se in vis (pp. 831-832) precum Luceafărul de Eminescu, asa cum seducatorul satanic a lui Eloa de Vigny, Demonul de Lermontov... Ca si acestia, este si el un copil al Noptii.

Mihai Eminescu si Fiul Noptii

Publicat in 1883, Luceafărul²⁰ de Eminescu apare, pentru noi ca rezultatul reflexiei Romanticilor asupra Fiului Noptii. Mitul central al poemului este seductia unei tinere pamantene de catre o fiinta supranaturala, astrul Lucifer. El se arata in vis sub doua ipostaze misterioase – aceea a unui « inger » si aceea a unui « demon » - dar de fiecare data Catalina il respinge. Tanara printesa este blonda si poseda principalele trasaturi ale femeii angelice pe care Călin Teutișan le-a observat si pentru eroinele primei

conflictuelle qu'il a de saisir les rapports entre la spiritualité et la sexualité »⁵⁵. Toutefois, ce que Jackson n'a pas relevé, c'est que ce clivage traverse aussi l'union amoureuse de Cédar et Daïdha et introduit le thème de la culpabilité et du Mal dans leur rapport même.

Le motif de la chute des Anges répète déjà celui

de la chute adamique. « Dans la tradition juive

- écrit Gilbert Durand - la chute d'Adam se répète dans la chute des mauvais anges. Le Livre d'Hénoch nous raconte comment les anges, "séduits par les filles des hommes", descendent sur la terre, s'unissent avec leurs séductrices et engendrent d'énormes géants »⁵⁶. Cédar, l'ange gardien de Daïdha, en suivant l'appel de la jeune fille – exactement comme Luceafăr dans le poème d'Eminescu – passe de l'invisible au visible. Sa chute dans la matière répète celle, encore plus reculée dans le temps, d'autres anges, auxquels il se réfère de manière voilée avant de suivre la même voie (p. 832). Dans Le Diable dans la littérature française, Max Milner avait noté que « la faute de Cédar la sentence qui le frappe le spécifie clairementc'est d'avoir descendu dans l'échelle de l'être, d'avoir préféré l'incarnation à la pure spiritualité »57. L'évocation de cette chute emprunte en fait les voies d'un schéma mythique spécifique. Fille elle-même d'une race maudite - les Caïnites (p. 846) - Daïdha a provoqué la chute de Cédar par sa beauté. Quant à Cédar, il vient troubler le sommeil de la jeune fille en se manifestant en rêve (pp. 831-832) comme Luceafăr d'Eminescu, comme le séducteur satanique d'Eloa de Vigny, du Démon de Lermontov... Comme eux, il est bien lui aussi un enfant de la Nuit.

Mihai Eminescu et le Fils de la Nuit

Publié en 1883, Luceafărul⁵⁸ d'Eminescu apparaît, pour nous, comme l'aboutissement de la réflexion des Romantiques sur le Fils de la Nuit. Le mythème central du poème est la séduction d'une jeune fille de la terre par un être surnaturel, l'astre Lucifer. Il se montre en rêve sous deux hypostases mystérieuses – celle d'un «ange» (« înger») et celle d'un

perioade poetice a lui Eminescu : « Apelativele caracteristice primei perioade de creația proiectau figura feminină într-o idealitate legată indisolubil de conceptul de Frumusețe absolută, arhetipală, cu reflexe în decorporalizarea personajului »²¹.

Metamofozele Luceafărului se articuleaza in grupe de strofe construite numeroase paralelisme ce pun in evidenta variatii minime. Paralelisme stilistice conotand poezia orala ce a servit drept impuls creator pentru numeroase poeme eminesciene. Criticii au remarcat²² cat de mult seamana invocarea astrului de catre Catalina cu un descantec. Vom adauga ca reluarea acestui catren invocator (« Cobori în jos, luceafăr blând... », « Descends, astre doux » v. 49), inaintea fiecarei incarnatii a Luceafarului contribuie semnificativ crearea unui ton ritual care asimileaza cuvantul poetic unui cuvant magic-religios. Luceafărul ii apare in vis Catalinei, asa cum Cédar ii apare Daïdhei si Ingerul decazut lui Eloa. Pe aceasta dimensiune onirica se concentreaza analiza fondata pe o abordare psihanalitica a lui Marco Cugno care afirma ca « nel momento in cui diventa anche astro ..innamorato" e poi Iperione, egli è una "proiezione" prima fantastica (in regime diurno di rêverie) e poi onirica (in regime notturno, di sogno) della fanciulla »23. Abordarea mitica pune in evidenta faptul ca in toate operele inspirate din caderea Ingerilor aparitia onirica este intotdeauna aceea a seducatorului demonic, prezentandu-se de altfel ca unul din cei mai puternici « modalizatori » ai Fantasticului dupa Tzvetan Todorov.

In timpul primei ipostaze a Luceafarului astrul se transforma intrun tanar « voievod » ce rasare din mare. Descrierea frumusetii sale in cursul acestei prime metamorfoze cuprinde elemente disonante dintre care cel mai semnificativ este expresia «un mort Motivul « mortului frumos ». frumos » recurent la Eminescu. introdeuce tema vampirismului legata de mereu problematica erotica complexa in literatura

« démon » (« demon ») — mais à chaque fois Cătălina le repousse. La jeune princesse est blonde et possède les principaux traits de la femme angélique que Călin Teutișan a relevés aussi pour les héroïnes de la première période poétique d'Eminescu : « Apelativele caracteristice primei perioade de creația proiectau figura feminină într-o idealitate legată indisolubil de conceptul de Frumusețe absolută, arhetipală, cu reflexe în decorporalizarea personajului »⁵⁹.

Les métamorphoses de Luceafărul s'articulent en deux groupes de strophes construites sur de nombreux parallélismes qui mettent évidence les plus minimes variations. Parallélismes stylistiques connotant la poésie orale qui a servi d'impulsion créatrice à de nombreux poèmes d'Eminescu. Des critiques ont remarqué⁶⁰ combien l'invocation de Cătălina à l'astre ressemble à un « descântec ». Nous ajouterons que la reprise de ce quatrain invocatoire (« Cobori în jos, luceafăr blând... », « Descends, astre doux » v. 49), avant chaque incarnation de Luceafăr, contribue fortement à la création d'un ton rituel qui assimile la parole poétique à une parole magico-religieuse.

Luceafăr apparaît en rêve à Cătălina, comme Cédar à Daïdha et l'Ange déchu à Eloa. C'est sur cette dimension onirique que se concentre fondée sur psychanalytique de Marco Cugno qui affirme que « nel momento in cui diventa anche astro "innamorato" e poi Iperione, egli è una "proiezione" prima fantastica (in regime diurno di rêverie) e poi onirica (in regime notturno, di fanciulla »61. sogno) della L'approche mythique met, elle, en évidence que dans toutes les œuvres s'inspirant du thème de la chute des Anges, l'apparition onirique est toujours celle du séducteur démonique, le rêve se présentant par ailleurs comme un des plus puissants « modalisateurs » du Fantastique selon Tzvetan Todorov.

Lors de la première hypostase de Luceafăr, l'astre se transforme en un jeune « voievod » qui surgit de la mer. La description de sa beauté, au cours de cette première métamorphose, comporte des éléments

cultivata si in traditia orala romana..

Pletele-i sunt blonde si stim dupa versiunea primitiva Fata-n grădina de aur, ca ochii ii sunt albastri. Sa observam ca in toate versiunile precedente, tanarul poarta o coroana, detaliu ce il aseamana cu un zeu al vegetatiei, viziune « neptuniana » asociaza acvaticul, lunarul si vegetalul. Totusi in versiunea definitiva, coroana pare sa fie inlocuita cu batul-sceptru dupa interpretarea tuturor criticilor. Ori noi credem ca desi sintagma «Încununat cu trestii » a fost mutata din motive ritmice poate ar trebui sa fie atribuita nu batuluisceptru ci personajului insusi²⁴. Lectura noastra ar asigura nu doar o continuitate cu versiunile A si B (« Purtând în păru-i trestii ») si chiar Fata-n grădina de aur (« Purtând în păr cununa lui de trestii »),dar mai presus ar respecta profundul paraleleism structural caracteristic pentru intreg pasajul, tinand cont de faptul ca a doua ipostaza pastreaza « coroana » pana la versiunea publicata.

denumirea Sa remarcam faptul ca « voevod », folosita pentru arhangheli si cativa razboinici sfinti, si adaugarea « toiagului » contribuie la masculinizarea aparitiei angelice care, in primele versiuni, pare sa contina din nou urmele ideii de androgin (cum sugereaza deasemenea verbul « a creste », utilizat de Eminescu in alte poeme pentru a sugera o femeie-zeita rasarita din mare). Gilbert Durand remarca faptul ca sceptrul si palosul sunt simboluri care « graviteaza in jurul notiunii de Putere [...]. Sceptrul si palosul sunt sunt simboluri culturale ale acestei duble operatiuni prin care psihicul cel mai primitiv anexeaza virilitatea Destinului, izoleaza nuterea. tradatoarea femininitate»²⁵:

> Uşor el trece ca pe prag Pe marginea ferestei Şi ţine-n mână un toiag Încununat cu trestii.

Părea un tânăr voievod

dissonants, dont le plus significatif est l'expression « un mort frumos ». Le motif du « beau mort », récurrent chez Eminescu, introduit obliquement le thème du vampirisme toujours lié à une problématique érotique complexe dans la littérature cultivée comme dans la tradition orale roumaine.

Ses cheveux sont blonds et l'on sait, d'après la version primitive Fata-n grădina de aur, que ses yeux sont bleus. Notons que dans toutes les versions précédentes, le jeune homme porte une couronne, détail qui l'apparente à un jeune dieu la végétation, vision « neptunienne » associant l'aquatique, le lunaire et le végétal, Cependant, dans la version définitive, la couronne semble être passée au bâton-sceptre selon l'interprétation de tous les critiques. Or nous pensons que même si le syntagme « Încununat cu trestii » a été déplacé pour des raisons rythmiques, il faut peut-être l'attribuer non au bâton-sceptre mais au personnage luimême⁶². Notre lecture assurerait non seulement une continuité avec les versions A et B (« Purtând în păru-i trestii ») et même Fata-n grădina de aur (« Purtând în păr cununa lui de trestii »), mais surtout respecterait le profond parallélisme structural caractérisant tout le passage vu que la deuxième hypostase conserve, elle, la « couronne » jusque dans la version publiée.

Remarquons encore que la dénomination « voevod », utilisée pour les archanges et quelques saints guerriers, et l'adjonction du « toiag » contribuent à masculiniser l'apparition angélique qui, dans les premières versions, semble encore contenir des traces d'androgynat (comme en témoigne aussi le verbe « a creste ». utilisé par Eminescu, dans d'autres poèmes, pour évoquer une femme-déesse sortant de la mer). Gilbert Durand remarque que le sceptre et le glaive sont des symboles qui « constellent autour de la notion de Puissance [...]. Sceptre et glaive sont les symboles culturels de cette double opération par laquelle la psyché la plus primitive annexe la puissance, la virilité du Destin, en sépare la traîtresse féminité »⁶³ :

Ușor el trece ca pe prag

Cu păr de aur moale, Un vânăt giulgi se-ncheie nod Pe umerele goale.

Iar umbra feței străvezii E albă ca de ceară – Un mort frumos cu ochii vii Ce scânteie-n afară (v. 61-72).

Il passe léger comme sur un seuil Le bord de la fenêtre Et tient en main un sceptre Couronné de roseaux.

Il ressemblait à un jeune voïvode Ses cheveux sont d'or fluide, Un linceul violacé est noué Sur ses épaules nues.

L'ombre de son visage translucide
Est blanche comme la cire –
Beau mort aux yeux vifs
Qui scintillent.

Dupa Lucian Blaga, figura voievodala luminoasa dezvaluie la Eminescu « efigia secreta care [...] il magnetizeaza » si apartine dupa el structurii profunde a imaginarului sau ca metafora fundamentala a raportului sau cu natura si invizibilul²⁶. Cu toate astea consideram ca ipostaza demonica « plutoniana »dupa terminologia lui Negoitescu, este si mai importanta intrucat ea ne va revela versantul obscur, nocturn al operei si al psihicului sau putin explorate de critici. In timpul celei de-a doua aparitiiLuceafarul rasari din vaile haosului, si nu iar din mare, receptacul sacru al tuturor nasterilor. Parul sau este negru - incoronat de stele, intro varianta a versiunii anterioare A - si ochii sai sumbri sunt cuprinsi de dorinta si melancolie:

> Şi din a chaosului văi Un mândru chip se-ncheagă;

Pe negre vițele-i de păr

Pe marginea ferestei Si ține-n mână un toiag Încununat cu trestii.

Părea un tânăr voievod Cu păr de aur moale, Un vânăt giulgi se-ncheie nod Pe umerele goale.

Iar umbra feței străvezii E albă ca de ceară – Un mort frumos cu ochii vii Ce scânteie-n afară (v. 61-72).

Il passe léger comme sur un seuil Le bord de la fenêtre Et tient en main un sceptre Couronné de roseaux.

Il ressemblait à un jeune voïvode Ses cheveux sont d'or fluide, Un linceul violacé est noué Sur ses épaules nues.

L'ombre de son visage translucide Est blanche comme la cire – Beau mort aux yeux vifs Qui scintillent.

Selon Lucian Blaga, la figure lumineuse voïvodale dévoile, pour Eminescu, «l'effigie secrète qui [...] le magnétise » et appartient selon lui à la structure profonde de son imaginaire comme métaphore fondamentale de son rapport à la nature et à l'invisible⁶⁴. Pourtant, nous croyons que l'hypostase démonique, ou «plutonienne» selon la terminologie de Ion Negoitescu, est encore plus essentielle car elle va nous révéler le versant obscur, nocturne de son œuvre et de sa psyché que peu de critiques ont exploré. Lors de sa deuxième apparition, Luceafăr surgit des vallées du chaos, et non plus de la mer, réceptacle sacral de toutes les naissances. Sa chevelure est noire - couronnée d'étoiles, dans une variante de la version antérieure A – et ses yeux sombres sont traversés de désir et de mélancolie:

Coroana-i arde pare [...]

Din negru giulgi se desfășor Marmoreele brațe, El vine trist și gânditor Și palid e la față;

Dar ochii mari şi minunaţi Lucesc adânc himeric, Ca două patimi fără saţ Si pline de-ntuneric (v.115-128).

Et des vallées du chaos, Un fascinant visage se forme.

Sur la noire chevelure Une couronne semble brûler [...]

Un noir linceul découvre Ses bras de marbre. Il vient triste et pensif Et son visage est pâle.

Mais ses grands yeux magnétiques
Brillent profonds et chimériques
Comme une passion inassouvie
Et pleine de ténèbres.

Trecerea de la o ipostaza la alta, propusa de secventele descriptive paralele, indica traiectoria existentiala, biologica si spirituala a caderii. Cele doua portrete sunt de fapt construite pe o opozitie radicala. Dualismul constant al sistemului mitic luat considerare ce caracterizeaza nu doar Ingerul, inainte si dupa Greseala, dar si cuplul format din demon si femeia angelica. In timpul priemi sale transmutari portretul Luceafarului dominat de azur si blond, atribute ale luminii uraniene, apartine explici - in special cu bastonul-sceptru tinut de Luceafar - in regimul diur al imaginarului «gravitand in jurul schemelor ascensionale si promovand imagini purificatoare eroice »²⁷. Imagini ce sunt totusi aici puternic eufemizate. Ion Negoițescu leaga acesta prima aparitie imaginarul de

Şi din a chaosului văi Un mândru chip se-ncheagă;

Pe negre vițele-i de păr Coroana-i arde pare [...]

Din negru giulgi se desfășor Marmoreele brațe, El vine trist și gânditor Și palid e la față;

Dar ochii mari şi minunaţi Lucesc adânc himeric, Ca două patimi fără saţ Şi pline de-ntuneric (v.115-128).

Et des vallées du chaos, Un fascinant visage se forme.

Sur la noire chevelure Une couronne semble brûler [...]

Un noir linceul découvre Ses bras de marbre. Il vient triste et pensif Et son visage est pâle.

Mais ses grands yeux magnétiques Brillent profonds et chimériques Comme une passion inassouvie Et pleine de ténèbres.

Le passage d'une hypostase à l'autre, que proposent les séquences descriptives parallèles, indique la trajectoire existentielle, biologique et spirituelle de la chute. Les deux portraits sont en effet construits sur une opposition radicale. Dualisme constant du système mythique pris en considération qui caractérise non seulement l'Ange, avant et après la Faute, mais aussi le couple que forment le démon et la femme angélique.

Lors de sa première transmutation, le portrait de Luceafăr réunissant l'azur et la blondeur, attributs de la lumière ouranienne, appartient explicitement — en particulier avec le bâtonsceptre que tient Luceafăr — au régime diurne neptunian asociat Ingerului, Monarhului, Palorii si Mortii ²⁸.

A doua transmutare se desfasoara in valea haosului. Observam precum la Vigny « valorizarea autentica a celor doi poli ai axei verticalitatii: polului superior, eliberat, solar i se opune precum raul binelui, polul inferior. sit nocturn. sursa inconstienta.»29. Contrar dinamismului ascensional, ce confera intotdeauna zborului angelic o conotatie etica de ascetism si puritate, miscarea coborarii coincide cu caderea si Raul. Corpul aerian al Ingerului se ingreuneaza, demonii fiind remisi, dupa Sfantul Augustin si Sfantul Fulgence, in straturile cele mai dense ale atmosferei.

Trecerea de la un regim imaginar la un altul este marcata deasemenea la nivelul cromatic ce se inchide: parul blond devine negru si culoarea « giulgiului » trece de la un bleu violet (« vânăt ») la negru (« negru »). Obscuritate ce nu apartine doar imaginarului « plutonian » al autorului, dar si constelatiei simbolice asa cum ea se arata in toate evocarile Ingerului cazut, in special in Caderea unui inger de Lamartine si in Eloa de Vigny. Ce inseamna el? Analizand simbolurile si imaginile, Gilbert Durand constata ca «valorizarea lor negativa ar insemna dupa Mohr: pacat, angoasa, revolta si judecata »30. Intro maniera generala, relevam ca obscuritatea parului este, la Romantici care nu sunt inspirati de mitul caderii Ingerilor, indicele pasajului de la puritate la voluptate sub fortele subterane ale dorintei. Credinta inradacinata intro stiinta imemoriala. «O singura pata neagra, intim complexa, de cand ea este visata in profunzimile sale - scrie Gaston Bachelard aiunge sa ne conduca stadiul tenebrelor »31. Considerata demonica dorinta este susceptibila de provocarea caderii in materie unde este inghitita lumina dupa schema gnostica traditionala.

O aura tulburatoare imprejmuieste pletele negre ale Luceafarului, in timpul celei de-a doua ipostaze, ca si cea a lui Cédar,a lui Satan si a demonilor din *Eloa* despre care

de l'imaginaire « gravitant autour des schèmes ascensionnels et diaïrétiques et promouvant des images purificatrices et héroïques »⁶⁵. Images qui sont cependant ici fortement euphémisées. Ion Negoitescu relie cette première apparition à l'imaginaire neptunien associant l'Ange, le Monarque, la Pâleur et la Mort⁶⁶.

La deuxième transmutation se déroule dans les vallées du chaos. On note, comme chez Vigny, « la valorisation authentique des deux pôles de l'axe de verticalité: au pôle supérieur, délivré, solaire, s'oppose, comme le mal au bien, le pôle inférieur, site nocturne. source d'inconscience »⁶⁷. Contrairement dynamisme ascensionnel, qui confère toujours au vol angélique, une connotation éthique d'ascétisme et de pureté, le mouvement de la descente coïncide avec la chute et le Mal. Le corps aérien de l'Ange s'appesantit, les démons étant relégués, selon Saint Augustin et Saint Fulgence, dans les strates les plus denses de l'atmosphère.

Le passage d'un régime imaginaire à un autre se marque aussi au niveau du chromatisme qui s'obscurcit : la chevelure blonde devient noire et la couleur du «giulgiu» passe du bleu violacé (« vânăt ») au noir (« negru »). Obscurcissement qui appartient non seulement à l'imaginaire « plutonien » de l'auteur, mais à la constellation symbolique telle qu'elle se révèle dans toutes les autres évocations de l'Ange déchu, en particulier dans La Chute d'un ange de Lamartine et dans Eloa de Vigny. Que signifie-t-il? Analysant les symboles et les images nyctomorphes, Gilbert Durand constate que « leur valorisation négative signifierait selon Mohr: péché, angoisse, révolte et iugement »68. D'une manière générale, on relève que l'obscurcissement de la chevelure est, chez les Romantiques qui se sont inspirés du mythe de la chute des Anges, l'indice d'un passage de la pureté à la volupté sous les forces souterraines du désir. Croyance s'enracinant dans un savoir immémorial. « Une seule tache noire, intimement complexe, dès qu'elle est rêvée dans ses profondeurs - écrit Gaston Bachelard - suffit à nous mettre en situation de ténèbres »69. Considéré comme démoniaque, le Vigny ne spuneca zboara « dans les ombres / En secouant dans l'air [leurs] chevelures sombres » (v. 451-452). De asemenea, coroana de flacari, simbol al regalitatii si al puterii malefice, straluceste la Eminescu ca si la Vigny. Ea este integrata campului semantic al flacarii constituit de mai multe vocabule si expresii ce se inscriu la suprafata textului ca indici ai prezentei satanice (in special « În aer rumene văpăi / Se-ntind pe lumea-ntreagă », « Dans l'air des flammes rougeâtres / S'étendent sur le monde » v. 113-114; « privirea ta mă arde », « ton regard me brûle » v. 148).

In plus, observam ca locul celei de-a doua nasteri a Luceafarului nu mai este marea, ci « vaile haosului » ce schiteaza in fata privirii noastre un peisaj fantasmagoric. Care este functia acestui spatiu imaginar? El evoca sugestii malefice traditional caracteristice si pe care le regasim in alte poeme eminesciene (Demonism, de exemplu) si in Eloa unde « haosul tenebros » este patria demonilor (v. 250). Acest loc initial este direct legat de ascendenta maternala а Luceafarului. Matricea nu mai este apa marina din prima metamorfoza, ci noaptea, aceasta din urma fiind si ea, ca si alte elemente tulburatoare, introdusa printr-un «iar» de opozitie (« Si soarele e tatăl meu, / Iar noaptea-mi este muma », « Et le soleil est mon père / Mais ma mère est la nuit » v. 131-132). Sa nu uitam ca pentru mitologia greaca Noaptea era fiica Haosuluisi abisului sau mortal.

Prin Luceafărul poetul fixeaza imaginea arhetipala cea mai clara a frumusetii masculine tenebroase. Sa remarcam din nou ca in nuvela Cezara, calugarul Ieronim apropiat al poetului prin mai multe aspecte va deveni moelul unui inger decazut din tabloul « Caderea Ingerilor » pictat de unul dintre prietenii sai si Dan/Dionis care incarneaza demonul romantic din Sărmanul Dionis. Vom aborda in sfarsit descrierea Luceafarului in timpul celei de-a doua ipostaze a portretului Ingerului cazut pictat aproximativ in aceeasi epoca de Vrubel in ilustrare a Demonului Rusia.

désir est susceptible de provoquer la chute dans la matière où s'engloutit la lumière selon le traditionnel schéma gnostique.

Une aura trouble entoure la chevelure noire de Luceafăr, lors de sa seconde hypostase, ainsi que celle de Cédar, de Satan et des démons d'Eloa dont Vigny nous dit qu'ils volent « dans les ombres / En secouant dans l'air [leurs] chevelures sombres » (v. 451-452). De même, la couronne de flammes, symbole de royauté et de pouvoir maléfique, brille chez Eminescu comme chez Vigny. Elle est intégrée au champ sémantique de la flamme constitué plusieurs vocables et expressions aui s'inscrivent à la surface textuelle comme autant d'indices de la présence satanique (en particulier «În aer rumene văpăi / Se-ntind pe lumea-ntreagă», « Dans l'air des flammes rougeâtres / S'étendent sur le monde » v. 113-114; « privirea ta mă arde », « ton regard me brûle » v. 148).

On note de plus que le lieu de la seconde naissance de Luceafăr n'est plus la mer, mais les « vallées du chaos » qui dessinent devant nos yeux un paysage fantasmagorique. Quelle est la fonction de cet espace imaginaire? Il évoque les connotations maléfiques qu'il possède traditionnellement et que l'on retrouve dans d'autres poèmes d'Eminescu (Demonism, par exemple) et dans Eloa où le «chaos ténébreux » est la patrie des démons (v. 250). Ce lieu originel est directement relié à l'ascendance maternelle de Luceafăr. La matrice n'est plus l'eau marine de la première métamorphose, mais la nuit, cette dernière étant aussi, comme d'autres éléments inquiétants, introduite par บท «iar» d'opposition (« Si soarele e tatăl meu, / Iar noaptea-mi este muma », « Et le soleil est mon père / Mais ma mère est la nuit » v. 131-132). N'oublions pas que pour la mythologie grecque, la Nuit était la fille du Chaos et de son abysse mortel.

C'est avec *Luceafărul* que le poète fixe l'image archétypale la plus nette de la beauté masculine ténébreuse. Remarquons encore que dans la nouvelle *Cezara*, le moine Ieronim – proche du poète par bien des aspects – deviendra le

Lermontov³². Retusarile succesive ale tabloului. Le Démon assis, chiar si in timpul expozitiei sale definitive la Muzeul din Leningrad, marturisesc in acelasi timp nebunia ce va cuprinde improbabila atingere a idealului. Astfel, in acest final de secol XIX, mitul demonului romantic atinge prin Eminescu pentru poezie si Vrubel pentru pictura expresia cea mai implinita a culturii europene.

Consideram ca din doua mari teme literare romantice - caderea unui Inger si seducia satanica - aceasta din urma a impregnat desi acest aspect nu facuse Luceafărul. subjectul unui niciodata pana atunci comentarie aprofundat. In special, o privim ca o dovada a faptului ca intre cele doua scheme propuse de operele anterioare ale Romantismului Francez - cea a Caderii unui Inger de Lamartine sau cea a lui Eloa de Vigny - prin cea din urma se prezinta cele multe analogii. Cuplul mai Cătălina/Luceafăr coincide incepand cu a doua metamorfoza cu cuplul Eloa/Satan din poemul lui Vigny.

Asa cum in Eloa de Vigny, strategia seductiei se joaca inainte de toate in si prin cuvant. Ea se sprijina pe o promisiune ce se manifesta la nivelul interzisului si reia tentatia initiala (« Veti fi ca dumnezei »): «O vin', în părul tău bălai / S-anin cununi de stele, / Pe-a mele ceruri să răsai / Mai mândră decât ele » (« Ô viens, pour que sur tes cheveux blonds / Je mette des couronnes d'étoiles, / Pour que tu paraisses dans mes cieux / Plus belles qu'elles » v. 137-140) (cf. Eloa: «Et la Reine qu'attend mon trône Vianu³³ solitaire » 560). Tudor considerase deia aceasta dorinta de a transforma tanara fata in stea ca o trasatura demoniaca, afirmatie contestata de Dumitru Caracostea. Ori noi credem ca este pur si simplu vorba de o tentatie demonica. De fapt rezistenta Catalinei pune in relief caracerul muritor si malefic al acestei propuneri. Oare nu este vorba in cazul ei de depasirea limitelor conditiei umane, de abolirea separarii intre uman si divin? Daca aceasta

modèle d'un ange déchu dans le tableau « La Chute des Anges » peint par un de ses amis et que Dan/Dionis incarne le démon romantique dans Sărmanul Dionis. Nous rapprocherons enfin la description de Luceafăr, lors de sa deuxième hypostase, du portrait de l'Ange déchu que Vrubel peignit presque à la même époque en Russie, comme illustration au Lermontov⁷⁰. Les retouches Démon de successives du tableau, Le Démon assis, même durant son exposition définitive au Musée de Leningrad, témoignent à la fois de la folie qui emportera 1'artiste de l'improbable et achèvement de l'idéal. Ainsi, en cette fin du XIX^e siècle, le mythe du démon romantique atteint-il, avec Eminescu pour la poésie et Vrubel pour la peinture, son expression la plus accomplie dans la culture européenne.

Nous pensons que des deux grands thèmes littéraires romantiques - la chute d'un Ange et la séduction satanique – c'est ce dernier qui a le plus imprégné Luceafărul, bien que cet aspect n'ait jamais fait l'objet jusqu'à présent d'un commentaire approfondi. En particulier, nous en voyons une preuve dans le fait qu'entre les deux schémas que lui proposaient les œuvres antérieures du Romantisme français - celui de La Chute d'un Ange de Lamartine ou celui d'Eloa de Vigny - c'est avec le schéma d'Eloa qu'il présente le plus d'analogies. Le couple Cătălina/Luceafăr coïncide, à partir de la seconde métamorphose, avec le couple Eloa/Satan du poème de Vigny.

Comme dans *Eloa* de Vigny, la stratégie de la séduction se joue avant tout dans et par la parole. Elle s'appuie sur une promesse qui se manifeste au niveau de l'interdit et reprend la tentation originelle (« Vous serez comme des dieux »): «O vin', în părul tău bălai / S-anin cununi de stele, / Pe-a mele ceruri să răsai / Mai mândră decât ele » (« Ô viens, pour que sur tes cheveux blonds / Je mette des couronnes d'étoiles, / Pour que tu paraisses dans mes cieux / Plus belles qu'elles » v. 137-140) (cf. Eloa: «Et la Reine qu'attend mon trône solitaire » v. 560). Tudor Vianu⁷¹ avait déjà considéré ce désir de transformer la jeune fille en étoile comme un trait démoniaque,

ar fi acceptat propunerea Luceafarului nu siar fi semnat oare paradoxal hotararea de moarte? Cătălina raspunde acestei seductii si acestei tentatii printr-un net « Eu nu te pot pricepe » (« Je ne peux te comprendre » v. 156). Ea declarase de altfel : « Mă dor de crudul tău amor / A pieptului meu coarde » (« Pour ton cruel amour sont blessées / Toutes les fibres de mon cœur » v. 145-146) et « Privirea ta mă arde » (« Ton regard me dezvaluind brûle » 148), v. proximitatea dorintei, a suferintei si a mortii. seductii? Care este scopul acestei Bineinteles posedarea tinerei (« Iar tu să-mi fii mireasă» v. 136, «Et deviens mon épouse ») (cf. Eloa: v. 739-752) si regasim schema romantica traditionala aici seducator/sedusa. Sa ne amintim ca si Lamartine a acceptat, aproape impotriva vointei sale, am putea spune, corectitudinea schemei mitice careia vrea sa ii ramana fidel. Vigny propunea - in aceeasi epoca o descriere unitara a cuplului arhetipal romantic in Eloa. Dar atunci cand in Eloa. am asistat la triumful lui Satan prin consimtamantul tinerei fete, in Luceafărul, strategia de seductie isi schimba orientarea prin refuzul Catalinei. Si daca acest cuplu coincidea pana la un anumit moment cu acela tipic romantic, Eminescu se separa aici de contextul literar anterior prin crearea unui personaj feminin original.

Criticii nu au remarcat suficient ca printre toti Romanticii europeni ce au tratat tematica studiata, Eminescu prezinta particularitatea de anu fi facut o victima a demonului seducator, ca in Eloa sau in Demonul lui Lermontov. Oare nu putem acum sa decelam in personajul Catalinei anumite trasaturi ale femeii fatale asa cum ea incepe sa se contureze in cultura decadenta la sfarsitul secolului XIX, «frumoasa doamna fara mila» precum Hérodiade a lui Mallarmé, Cleopatra lui Heredia sau Salomé a atator alti poeti?

Pentru viziunea romantica a erosului, dragostea implineste procesul de reintegrare

affirmation contestée par Dumitru Caracostea. Or nous pensons qu'il s'agit effectivement d'une tentation démoniaque. En effet, la résistance de Cătălina met en relief le caractère mortel et maléfique de cette proposition. Ne s'agit-il pas, pour elle, de franchir les limites de la condition humaine, d'abolir la séparation entre l'humain et le divin? Tout compte fait, si Cătălina acceptait la proposition de Luceafăr ne signerait-elle pas paradoxalement son arrêt de mort? A cette séduction et à cette tentation, Cătălina répond par un net « Eu nu te pot pricepe » («Je ne peux te comprendre» v. 156). Elle avait d'ailleurs déclaré : « Mă dor de crudul tău amor / A pieptului meu coarde » (« Pour ton cruel amour sont blessées / Toutes les fibres de mon cœur » v. 145-146) et « Privirea ta mă arde » (« Ton regard me brûle » v. 148), dévoilant ainsi la proximité du désir, de la souffrance et de la mort.

Quel est l'enjeu de cette séduction? Bien entendu la possession de la jeune fille (« Iar tu să-mi fii mireasă » v. 136, «Et deviens mon épouse ») (cf. Eloa: v. 739-752) et nous retrouvons ici le schéma romantique traditionnel séducteur/séduite. Rappelons que si Lamartine a subi, presque malgré lui, pourraiton dire, l'emprise du schème mythique auquel il veut souterrainement rester fidèle, Vigny proposait – à la même époque – une description unitaire du couple archétypal romantique dans Eloa. Mais alors que dans Eloa, nous assistions au triomphe de Satan par le consentement de la jeune fille, dans Luceafărul, la stratégie séductrice change d'orientation par le refus de Cătălina. Et si le couple Cătălina/Luceafăr coïncidait jusqu'à un certain point avec le couple typique du Romantisme, Eminescu se sépare ici du contexte littéraire antérieur par la création d'un personnage féminin original.

Les critiques n'ont pas assez remarqué que, parmi tous les Romantiques européens ayant traité la thématique étudiée, Eminescu présente la particularité de n'avoir pas fait de Cătălina une victime du démon séducteur, comme dans Eloa ou dans le Démon de Lermontov. Ne peut-on pas alors déceler dans le personnage de Cătălina certains traits de la femme fatale telle

in conditia edenica, plenara si sacra. Coincidentia oppositorum are loc, pentru Eminescu, Lamartine si Vigny prin cuplul conceput ca reintoarcere la totalitatea dinaintea caderii din timp. Se pare aici ca eroul demonic isi aminteste de armonia primordiala, in care femeia angelica ar fi o ultima emblema. Zoe Dumitrescu-Busulenga recunoaste in Înger și demon de Eminescu « meritul povestirii unei întâmplări prin care, hinc et nunc, transpare o aventură arhetipală, aceea a obținerii redempțiunii de către demon, îngerul căzut »³⁴.

Nostalgia unitatii originale, de care sufletul indepartat prin separarea ontologica, polarizeaza numeroase mituri si rituri ce incearca sa o restiruie « Miturile arata ca la inceput, noteaza Mircea Eliade, in illo tempore, exista o unitate compacta - si ca aceasta totalitate a fost sectionata sau fracturata pentru ca Lumea sau umanitatea sa se poata naste». Reintoacerea la unitatea pierduta presupune intalnirea contrariilor: feminin-masculin, inger-demon, bine-rau. «La nivelul gandirii presistematice – observa Eliade - misterul totalitatii traduce efortul omului de a accede la o perspectiva in care contrariile sa fie anulate, spiritul Raului sa fie revelat ca instigator al Binelui, Demonii sa apara ca aspectul nocturn al Zeilor ». artistul inglobeaza sub privirea sa creatoare multiplele epifanii ale realului si proces de asimilare comparabila profunzimilor psihicului: «Dupa Jung reaminteste Mircea Eliade - procesul de individualizare consta esential intrun soi de Sinele coïncidentia oppositorum. caci intelege la fel de bine totalitatea constiintei, cat si continuturile inconstientului »35. In aceasta perspectiva , Ingerul ar incarna deasemenea - dupa cum sustine Gaston Bachelard - anima visatorului36. La fel conceptul umbrei ar merita o analiza. Transformarea luminozitatii in obscuritate este intotdeauna indicele unei senzualitati asociate greselii. Ea urmareste constiinta romantica, care si-a exprimat prin mitul obsesiile cele Ingerilor mai

qu'elle commence à se préciser dans la culture du décadentisme à la fin du XIX^e siècle, « belle dame sans merci » comme l'Hérodiade de Mallarmé, la Cléopâtre d'Heredia ou la Salomé de tant d'autres poètes ?

Pour la vision romantique de l'éros, l'amour accomplit le processus de réintégration à la condition édénique, toute de plénitude et de sacralité. La coïncidentia oppositorum a lieu, pour Eminescu, Lamartine et Vigny, à travers le couple conçu comme retour à la totalité d'avant la chute dans le temps. Il semble ici que le héros démonique se souvienne de l'harmonie primordiale, dont la femme angélique serait un ultime emblème. Zoe Dumitrescu-Buşulenga reconnaît à Înger și demon d'Eminescu « meritul povestirii unei întâmplări prin care, hinc et nunc, transpare o aventură arhetipală, aceea a obținerii redempțiunii de către demon, îngerul căzut »⁷².

La nostalgie de l'unité originelle, dont l'âme se sent exilée dans la séparation ontologique, polarise de nombreux mythes et rites qui tentent de la restituer. «Les mythes révèlent qu'au commencement, note Mircea Eliade, in illo tempore, il y avait une totalité compacte - et que cette totalité a été sectionnée ou fracturée pour que le Monde ou que l'humanité puissent naître ». Le retour à la totalité perdue suppose toujours l'unification des contraires : fémininmasculin, ange-démon, bien-mal. « Au niveau de la pensée présystématique – observe Eliade - le mystère de la totalité traduit l'effort de l'homme pour accéder à une perspective dans laquelle les contraires s'annulent, l'Esprit du Mal se révèle incitateur du Bien, les Démons apparaissent comme l'aspect nocturne des Dieux ». L'artiste englobe sous son regard créateur les multiples épiphanies du réel et un processus d'assimilation similaire est à l'œuvre dans les profondeurs de la psyché: «Selon Jung – rappelle Mircea Eliade – le processus de l'individuation consiste essentiellement en une sorte de coincidentia oppositorum, car le Soi comprend aussi bien la totalité de la conscience que les contenus de l'inconscient »⁷³. Dans cette perspective, l'Ange incarnerait aussi -

tulburatoare. O estetica a culpabilitatii dezvaluie astfel latura blestemata a erosului elogiata Georges Bataille.

In operele poetice studiate, omul, si in special artistul, se incarneaza in acel « frumos tenebros » posedand un portret fizic si moral specific si al carui arhetip este Ingerul decazut. Paralel, celalalt pol al cuplului arhetipal este format din femeia angelica si pura ale carei trasaturi sunt definitiv fixate. Analizand cuplul tipic al Romantismului, Jean-Pierre Richard observa ca cel mai adesea este pus «intre cei doi actori. necesitatea unui dezechilibru energetic »37, spatiul dorintei survenind departe de aceasta opozitie. Fascinatie, pe care Romanticii ne-au transmis-o, care continua sa influenteze modernitatea nu doar la nivelul codului scriptural ci si la nivelul codului filmic ce a difuzat-o si amplificat-o de-a lungul diverselor mutatii istorice, antropologice si simbolice.

comme le soutient Gaston Bachelard – l'anima du rêveur⁷⁴. De même, le concept d'Ombre mériterait une analyse dont Rank a tracé les présupposés. La transmutation de la luminosité en noirceur est toujours l'indice d'une sensualité associée à la faute. Elle hante la conscience romantique, qui a exprimé, avec le mythe des amours des Anges, ses obsessions les plus troubles. Une esthétique de la culpabilité dévoile ainsi la part maudite de l'éros que Georges Bataille a célébrée.

Dans les œuvres poétiques étudiées, l'homme. et en particulier l'artiste, s'incarne dans le «beau ténébreux» possédant un portrait physique et moral spécifique et dont l'archétype est l'Ange déchu. Parallèlement, l'autre pôle du couple archétypal est formé par la femme angélique et pure dont les traits sont définitivement fixés. Analysant le couple typique du Romantisme, Jean-Pierre Richard observe qu'est le plus souvent posée « entre ses deux acteurs, la nécessité d'un déséquilibre énergétique »75, l'espace du désir se creusant dans la distance de cette opposition. Fascination, que les Romantiques nous ont transmise, qui continue à agir sur la modernité non plus seulement au niveau du code scriptural mais bien aussi au niveau du code filmique qui l'a diffusée et amplifiée à travers diverses mutations historiques, anthropologiques et symboliques.

Note

G A se consulta lucrarea, extrem de bine documentata si care ne-a furnizat majoritatea informatiilor privind istoria speculatiilor religioase despre ingerisi reprezentarile lor figurative, a lui Marco Bussagli, Storia degli angeli, Milano, Rusconi, 1991. A se vedea deasemenea François Cumont, « Les Anges du paganisme », in Revue de l'Histoire des Religions, 1915, no. 72, pp. 159-182; Henri Corbin, Temple et contemplation. Essai sur l'islam iranien, Paris, Flammarion, 1981; Jean-Pol Madou, « L'Ange et l'expérience poétique du sacré », dans Qu'est-ce que Dieu? Philosophie et théologie, Hommage à l'Abbé Daniel Coppieters de Gibson, Bruxelles, Fac. Univ. Saint-Louis, 1985; Massimo Cacciari, L'Angelo necessario, Milano, Adelphi éd., 1986 et les volumes collectifs « L'Ange et l'homme », Cahiers de l'hermétisme, Paris, A. Michel, 1978 et « L'Ange romantique » (Gisèle Vanhese éd.), Dijon, Figures, Cahier du Centre de Recherche sur l'Image, le Symbole, le Mythe, 1994, no. 11.

Dumitru Caracostea, « Complexul om-zeiță în folclor și la Eminescu » et « Conflictul femeie-zeu în mit și la Eminescu », dans *Studii eminesciene*, Bucarest, Minerva, 1975, pp. 30-34 et pp. 35-44.

Max Milner, « Le sexe des anges. De l'ange amoureux à l'amante angélique », dans *Romantisme*, 1976, no. 11, pp. 55-67.

⁴ Alfred de Vigny, Œuvres poétiques. Chronologie, introduction, notices et archives de l'œuvre par Jacques-Philippe Saint-Gérand, Paris, Garnier-Flammarion, 1978. Les citations seront suivies directement de la référence aux vers.

- François Germain, L'imagination d'Alfred de Vigny, Paris, José Corti, 1961, p. 367.
- ⁶ Citatele sunt extrase de Gilbert Durand, Les structures anthropologiques de l'imaginaire, Paris, Dunod, 1969, p. 249.
 - Mircea Eliade, L'épreuve du labyrinthe, Paris, Belfond, 1985, p. 154.
- ⁸ Gilbert Durand, op. cit., p. 344. Se référer aussi à Jean Libis, Le mythe de l'androgyne, Paris, Berg International, 1980.
- Pierre Arnold, «Vigny et la tradition socratique», dans Cahiers d'Hermès, Éd. du Vieux Colombier, 1947, t. I, p. 130.
- Fabre d'Olivet, Caïn, de Lord Byron, réimpression de l'éd. de 1823, Genève-Paris, Slatkine, 1981, pp. 168-169.
- Gaston Bachelard, L'eau et les rêves, Paris, José Corti, 1942, p. 115.
- Citat de Fernand Baldensperger, « Notes et éclaircissements », dans Alfred de Vigny, *Poèmes*, Paris, Conard, 1914, p. 336.
- Yolande Legrand, « Regards d'Alfred de Vigny sur les mythes d'Ophélie et de Narcisse », in Eidôlon, 1980, no. 10, p. 59.
- ⁴ Op. cit., p. 189.
- Lamartine, Œuvres poétiques. Texte établi, annoté et présenté par Marius-François Guyard, Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 1963. Toutes les citations seront directement suivies de la référence à la page.
- Michel Thévoz, L'Académisme et ses fantasmes, Paris, Editions de Minuit, 1980, p. 140.
- John E. Jackson, Le corps amoureux. Essai sur la représentation poétique de l'éros de Chénier à Mallarmé, Neuchâtel, À la Baconnière, 1986, p. 69.
- Gilbert Durand, op. cit., p. 125.
- Max Milner, Le Diable dans la littérature française, II, Paris, Corti, 1960, p. 95.
- Mihai Eminescu, Poezii, Bucarest, Minerva, 1975. Toate citatele vor fi direct urmarite de referinta la versuri. Traducerea ne apartine. Pentru convergentele intre Eminescu si ceilalti Romantici, a se vedea Rupprecht Rohr, « Eminescus "Luceafărul" und Lamartines "La Chute d'un Ange". Studien zum Motiv-Vergleich », dans Eminescu im europäischen Kontext, München, Südosteuropa Gesellschaft, 1988, pp. 77-90; I. M. Rașcu, Eminescu și cultura franceză, Bucarest, Minerva, 1976, pp. 198-203; Zevin Rusu, « Contribuții noi cu privire la geneza Luceafărul" iui Eminescu », dans Revista de istorie și teorie literară, 1978, no. 4, pp. 509-523; « "Luceafărul" în literatura romantică », dans Revista de istorie și teorie literară, 1981, no. 1, pp. 51-67; « "Luceafărul" și "Demonul" », dans Revista de istorie și teorie literară, 1982, no. 1, pp. 17-25.
- Călin Teutișan, Eros și reprezentare. Convenții ale poeziei erotice românești, Pitești, Paralela 45, 2005,
- p. 113. George Călinescu parle de « formule teurgice » et de « descântec » ($\it Opere$, XIII, Bucarest, Minerva, 1970, p. 312).
- Marco Cugno, Mihai Eminescu. Nel laboratorio di « Luceafărul », Alessandria, Edizioni dell'Orso, 2007, p. 40. A se vedea deasemenea din acelasi autor « Între "realitate" și "vis" », dans Steaua, LVIII, 2007, no. 4-5, p. 27.
- Aceeasi incertitudine, provocata in special de absenta punctuatiei, se regaseste de exemplu pentru « luminiş » in versul 37 : « Şi din oglindă luminiş ».
 - Gilbert Durand, op. cit., p. 137.
- Lucian Blaga, «Influențe modelatoare și catalitice», dans *Spațiul mioritic*, Bucarest, Ed. pentru Literatură Universală, 1969, pp. 249-250.
- Gilbert Durand, op. cit., p. 305.
- Ion Negoitescu, Poezia lui Eminescu, Iași, Junimea, 1980.
- Jean-Pierre Richard, Études sur le romantisme, Paris, Seuil, 1970, p. 163.
- Gilbert Durand, op. cit., p. 88.
- Gaston Bachelard, La terre et les rêveries du repos, Paris, José Corti, 1948, p. 76.
- Angelo Maria Ripellino, « Materiali per uno studio sulla poesia di Lermontov », dans Letteratura come intinerario del meraviglioso, Torino, Einaudi, 1968, pp. 73-92.
- Tudor Vianu, Eminescu, Iași, Junimea, 1974.
- ³⁴ Zoe Dumitrescu-Buşulenga, « Cuplul ca idee mito-poetică centrală în opera eminesciană », dans Eminescu. Cultură și creație, Bucarest, Eminescu, 1976, p. 82.
- Toate citatele provin de la Mircea Eliade, *Méphistophélès et l'androgyne*, Paris, Gallimard, 1962, resp. pp. 177-178, p. 116.

36 A se consulta Gilbert Durand, L'âme tigrée. Les pluriels de psyché, Paris, Denoël-Gonthier, 1980, p. 29. 37

Jean-Pierre Richard, op. cit., p. 81. 38

Notes

L' Consulter l'ouvrage, extrêmement bien documenté et qui nous a fourni la plupart des informations concernant l'histoire des spéculations religieuses sur les Anges et leurs représentations figuratives, de Marco Bussagli. Storia degli angeli, Milano, Rusconi, 1991. Voir aussi François Cumont, «Les Anges du paganisme », dans Revue de l'Histoire des Religions, 1915, no. 72, pp. 159-182; Henri Corbin, Temple et contemplation. Essai sur l'islam iranien, Paris, Flammarion, 1981; Jean-Pol Madou, « L'Ange et l'expérience poétique du sacré », dans Qu'est-ce que Dieu? Philosophie et théologie, Hommage à l'Abbé Daniel Coppieters de Gibson, Bruxelles, Fac. Univ. Saint-Louis, 1985; Massimo Cacciari, L'Angelo necessario, Milano, Adelphi éd., 1986 et les volumes collectifs « L'Ange et l'homme », Cahiers de l'hermétisme, Paris, A. Michel, 1978 et « L'Ange romantique »

no. 11. Denis de Rougemont, Les mythes de l'amour, Paris, Gallimard, 1961, p. 25. Voir aussi Emil Turdeanu, «Le mythe des anges déchus. Traditions littéraires de l'Europe Occidentale et Orientale », dans Rivista di Studi Bizantini e Slavi, 1982, t. II, pp. 73-117.

(Gisèle Vanhese éd.), Dijon, Figures, Cahier du Centre de Recherche sur l'Image, le Symbole, le Mythe. 1994.

Dumitru Caracostea, « Complexul om-zeiță în folclor și la Eminescu » et « Conflictul femeie-zeu în mit și la Eminescu », dans Studii eminesciene, Bucarest, Minerva, 1975, pp. 30-34 et pp. 35-44.

Max Milner, « Le sexe des anges. De l'ange amoureux à l'amante angélique », dans Romantisme, 1976,

Alfred de Vigny, Œuvres poétiques. Chronologie, introduction, notices et archives de l'œuvre par Jacques-Philippe Saint-Gérand, Paris, Garnier-Flammarion, 1978. Les citations seront suivies directement de la référence aux vers.

François Germain, L'imagination d'Alfred de Vigny, Paris, José Corti, 1961, p. 367.

Les citations sont extraites de Gilbert Durand, Les structures anthropologiques de l'imaginaire, Paris, Dunod, 1969, p. 249.

Mircea Eliade, L'épreuve du labyrinthe, Paris, Belfond, 1985, p. 154.

Gilbert Durand, op. cit., p. 344. Se référer aussi à Jean Libis, Le mythe de l'androgyne, Paris, Berg

Pierre Arnold, «Vigny et la tradition socratique», dans Cahiers d'Hermès, Éd. du Vieux Colombier, 1947, t. I, p. 130.

Fabre d'Olivet, Caïn, de Lord Byron, réimpression de l'éd. de 1823, Genève-Paris, Slatkine, 1981, pp. 168-169.

Gaston Bachelard, L'eau et les rêves, Paris, José Corti, 1942, p. 115.

50 Cité par Fernand Baldensperger, « Notes et éclaircissements », dans Alfred de Vigny, Poèmes, Paris, Conard, 1914, p. 336.

Yolande Legrand, «Regards d'Alfred de Vigny sur les mythes d'Ophélie et de Narcisse», dans Eidôlon, 1980, no. 10, p. 59.

Op. cit., p. 189.

Lamartine, Œuvres poétiques. Texte établi, annoté et présenté par Marius-François Guyard, Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 1963. Toutes les citations seront directement suivies de la référence à la page.

Michel Thévoz, L'Académisme et ses fantasmes, Paris, Editions de Minuit, 1980, p. 140.

55 John E. Jackson, Le corps amoureux. Essai sur la représentation poétique de l'éros de Chénier à Mallarmé, Neuchâtel, À la Baconnière, 1986, p. 69.

Gilbert Durand, op. cit., p. 125. 57

Max Milner, Le Diable dans la littérature française, II, Paris, Corti, 1960, p. 95.

58 Mihai Eminescu, Poezii, Bucarest, Minerva, 1975. Toutes les citations seront directement suivies de la référence aux vers. La traduction nous appartient. Pour les convergences entre Eminescu et les autres Romantiques, voir Rupprecht Rohr, « Eminescus "Luceafărul" und Lamartines "La Chute d'un Ange". Studien zum Motiv-Vergleich », dans Eminescu im europäischen Kontext, München, Südosteuropa Gesellschaft, 1988, pp. 77-90 ; I. M. Raşcu, Eminescu şi cultura franceză, Bucarest, Minerva, 1976, pp. 198-203 ; Zevin Rusu, «Contribuții noi cu privire la geneza Luceafărului lui Eminescu», dans Revista de istorie și teorie literară, 1978, no. 4, pp. 509-523; « "Luceafărul" în literatura romantică », dans Revista de istorie și teorie literară,

- 1981, no. 1, pp. 51-67; « "Luceafărul" și "Demonul" », dans Revista de istorie și teorie literară, 1982, no. 1, pp. 17-25.
- Călin Teutișan, Eros și reprezentare. Convenții ale poeziei erotice românești, Pitești, Paralela 45, 2005,
- p. 113. George Călinescu parle de « formule teurgice » et de « descântec » (Opere, XIII, Bucarest, Minerva, 1970, p. 312).
- Marco Cugno, Mihai Eminescu. Nel laboratorio di « Luceafărul », Alessandria, Edizioni dell'Orso, 2007, p. 40. Voir aussi du même auteur « Între "realitate" și "vis" », dans *Steaua*, LVIII, 2007, no. 4-5, p. 27.
- La même incertitude, provoquée en particulier par l'absence de ponctuation, se retrouve par exemple pour « luminis » dans le vers 37 : « Si din oglindă luminis ».
 - Gilbert Durand, op. cit., p. 137.
- Lucian Blaga, « Influențe modelatoare și catalitice », dans Spațiul mioritic, Bucarest, Ed. pentru Literatură Universală, 1969, pp. 249-250.
- Gilbert Durand, op. cit., p. 305.
- 66 Ion Negoițescu, Poezia lui Eminescu, Iași, Junimea, 1980.
- 67 Jean-Pierre Richard, Études sur le romantisme, Paris, Seuil, 1970, p. 163. 68
- Gilbert Durand, op. cit., p. 88. 69
- Gaston Bachelard, La terre et les rêveries du repos, Paris, José Corti, 1948, p. 76. 70 Angelo Maria Ripellino, « Materiali per uno studio sulla poesia di Lermontov », dans Letteratura come
- itinerario del meraviglioso, Torino, Einaudi, 1968, pp. 73-92. Tudor Vianu, Eminescu, Iași, Junimea, 1974.
- 72 Zoe Dumitrescu-Buşulenga, « Cuplul ca idee mito-poetică centrală în opera eminesciană », dans Eminescu. Cultură și creație, Bucarest, Eminescu, 1976, p. 82.
- Toutes les citations proviennent de Mircea Eliade, Méphistophélès et l'androgyne, Paris, Gallimard, 1962, resp. pp. 177-178, p. 116.
- Consulter Gilbert Durand, L'âme tigrée. Les pluriels de psyché, Paris, Denoël-Gonthier, 1980, p. 29.
- Jean-Pierre Richard, op. cit., p. 81.